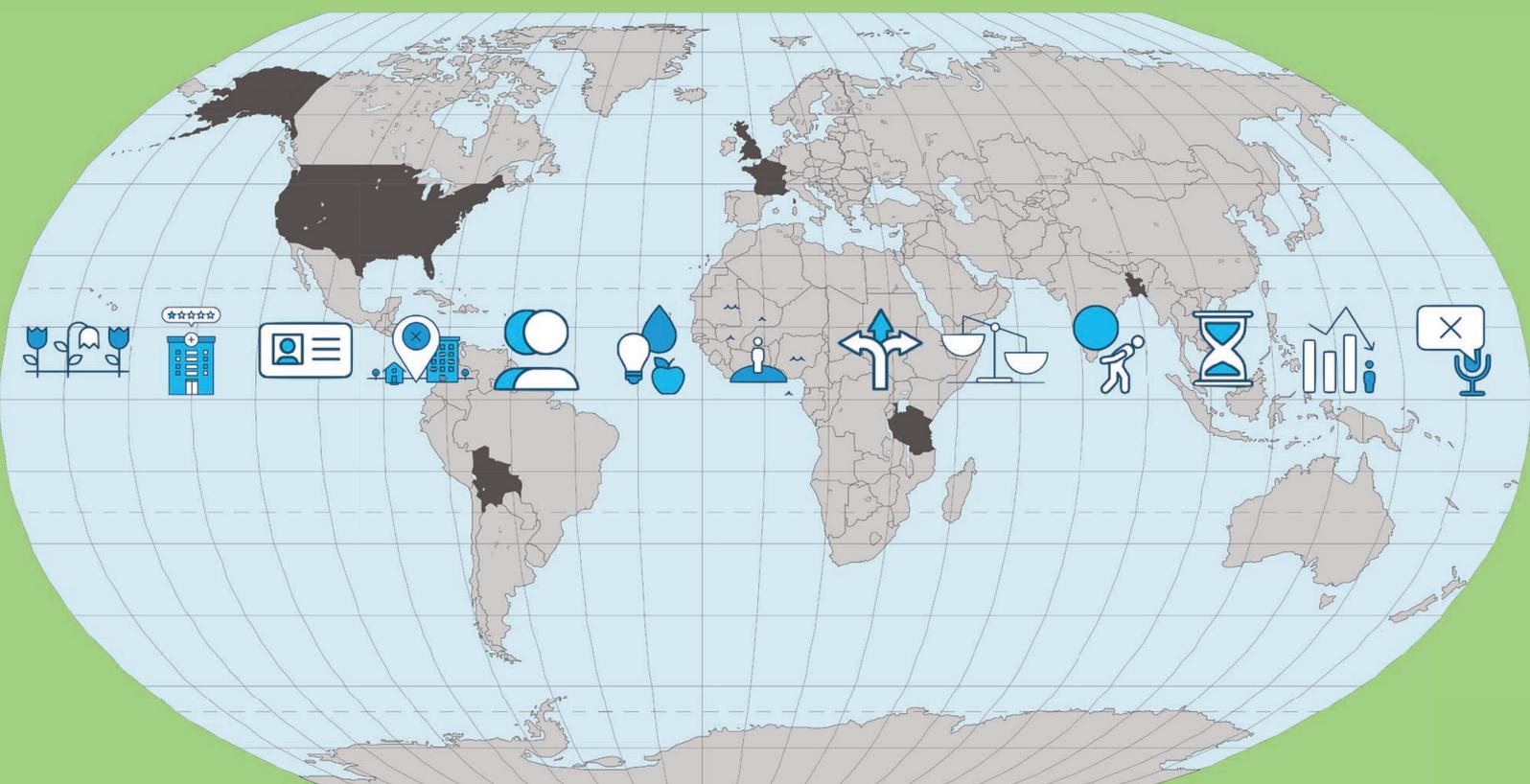


Rapport international 2019

Refuser la misère dans toutes ses dimensions



Ne laisser personne de côté • Atteindre en priorité les plus abandonnés

Le Mouvement International ATD Quart Monde

Le Mouvement international ATD (Agir Tous pour la Dignité) Quart Monde est une organisation non gouvernementale internationale, sans affiliation politique ou religieuse, dont le but premier est d'éradiquer la misère et l'exclusion partout dans le monde en y associant les personnes qui la subissent.

ATD Quart Monde a été fondé en 1957 par le Père Joseph Wresinski avec les familles d'un camp de sans-logis de la région parisienne. Ils ont créé un Mouvement donnant priorité aux plus pauvres, qui rassemble des militants issus d'un milieu de pauvreté, des volontaires internationaux disponibles dans un projet de vie en solidarité et des citoyens alliés pour une transformation de la société. Présent en 2019 dans 33 pays sur les cinq continents, le Mouvement mène des actions de promotion familiale, sociale et professionnelle, avec des moyens financiers modestes et un très grand engagement humain.

La misère condamne encore aujourd'hui des millions d'êtres humains à vivre dans des conditions inacceptables qui portent atteinte à la dignité humaine. ATD Quart Monde sait que les personnes en situation d'extrême pauvreté sont les premières à refuser la misère et sont celles qui ont une connaissance et une expérience unique qui peuvent abaisser les barrières séparant les personnes et les peuples.

ATD Quart Monde a développé des programmes permettant d'impliquer et de prendre réellement en compte les personnes en situation de pauvreté dans chacune des actions menées. Pour ce faire, le Mouvement organise des

Universités populaires Quart Monde, qui sont des lieux de dialogue et de formation réciproque entre des adultes vivant en grande pauvreté et des citoyens qui s'engagent à leurs côtés. ATD Quart Monde utilise également le « Croisement des savoirs et des pratiques[®] » qui est une dynamique créant les conditions pour mettre en relation le savoir issu de l'expérience de vie des personnes en situation de pauvreté et le savoir des scientifiques et des professionnels. Ces deux méthodes permettent de construire de nouvelles connaissances et de concevoir de nouvelles actions, en valorisant et en prenant en considération le savoir unique de chacun.

Le Mouvement conduit également des actions de plaidoyer auprès des institutions et des pouvoirs publics afin que ces derniers prennent en compte la pauvreté dans toutes ses dimensions et dans toutes les décisions politiques. Il aspire à ce que les plus pauvres deviennent partenaires ayant droit de cité dans les instances nationales et internationales : c'est ainsi qu'il a contribué en 2012 à l'adoption par les Nations unies des Principes directeurs « Extrême pauvreté et droits de l'Homme », et en 2015 à la promesse de « Ne laisser personne de côté » dans les Objectifs de développement durable à l'horizon 2030. ATD Quart Monde a instauré la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, le 17 octobre, qui est reconnue par l'ONU depuis 1992.

À travers toutes ses actions, ATD Quart Monde garde pour ambition de promouvoir un changement vers une société fondée sur la dignité humaine et l'accès aux droits humains pour tous.

Rapport international 2019

Refuser la misère dans toutes ses dimensions

*« Là où des hommes sont condamnés à vivre
dans la misère, les droits de l'homme sont violés.
S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. »*
Joseph Wresinski

Mouvement international ATD Quart Monde



Sommaire

Message du président du Mouvement international ATD Quart Monde, Cassam Uteem	3
I. Plaidoyer auprès des institutions internationales pour éradiquer la misère dans toutes ses dimensions	4
II. Au cœur du Centre International	10
III. Recherche internationale participative : les dimensions cachées de la pauvreté	14
IV. Des actions sur tous les continents	20
V. Perspectives du Mouvement international	35
VI. Conseil d'administration du Mouvement international ATD Quart Monde	38

Message du président du Mouvement international ATD Quart Monde, Cassam Uteem

Une crise sanitaire sans précédent s'est abattue sur le monde depuis le début de l'année 2020. Partie de pays industrialisés, elle se répand dans le monde entier. Mais les pays et les personnes ne sont pas égaux face à la pandémie, les systèmes de santé et les conditions de vie étant très différents selon les pays et les origines sociales.

« Si nous laissons le virus se propager comme une traînée de poudre – en particulier dans les régions les plus vulnérables du monde –, il risque de tuer des millions de personnes », a déclaré le Secrétaire général des Nations unies, António Guterres*.

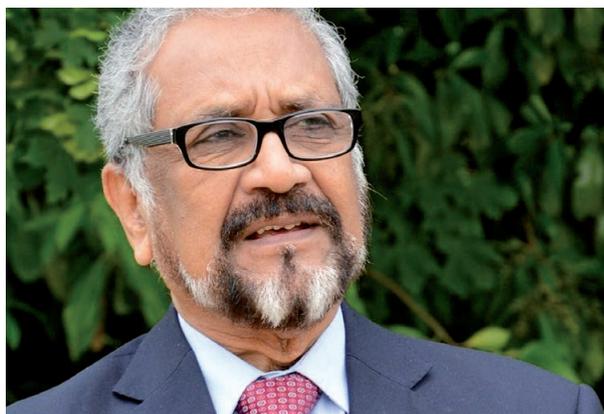
Pour les personnes en situation de pauvreté, les obstacles quotidiens s'intensifient, avec encore plus d'incertitudes et de difficultés. Dans les pays où ATD Quart Monde est présent, les équipes et les militants cherchent à atténuer les effets de l'isolement provoqué par les nécessaires mesures de confinement.

À Manille, le gouvernement a pris des mesures sécuritaires, comme l'interdiction de sortir de certains quartiers ou d'y entrer, de se rendre dans le Grand Manille. Plus moyen pour les adultes de sortir pour vendre des bouteilles d'eau ou d'autres marchandises au bord des routes; plus moyen de gagner de quoi faire vivre les siens. La crainte de tous, c'est que cette crise sanitaire devienne aussi une crise alimentaire pour les populations les plus pauvres.

À Bangui, les jeunes engagés et formés avec ATD Quart Monde sont impliqués dans les quartiers pour partager les informations réelles sur l'épidémie et surtout transmettre les gestes d'hygiène importants pour ralentir sa propagation. Les jeunes luttent aussi contre les rumeurs, surtout celles qui risquent de désigner des personnes comme coupables, qui risquent de semer la panique ou, au contraire, de se croire protégées par de faux remèdes.

En Europe, les militants d'ATD Quart Monde cherchent à rester en lien les uns avec les autres par téléphone ou par les réseaux sociaux. Comment soutenir ceux qui vivaient en récupérant la ferraille et qui ne peuvent plus sortir, ceux qui n'ont pas de logement ou qui habitent un logement très petit et surpeuplé où la promiscuité est insupportable? Les autorités doivent garantir la continuité des droits sociaux.

Dans mon pays, la République de Maurice, des familles entières vivent dans des conditions inacceptables, ignorées et rejetées. C'est uniquement l'inclémence de la nature qui révèle au grand jour leur situation de précarité, comme lors des récentes inondations. On fait alors, et alors seulement,



M. Cassam Uteem, président du Mouvement international ATD Quart Monde

montre de solidarité et de générosité. Ces familles sombrent immédiatement après dans l'oubli. Elles retournent dans leurs quartiers délaissés jusqu'aux prochains caprices de la nature. Saurons-nous apprendre de la crise du Covid-19 pour renforcer la solidarité internationale et développer la cohésion sociale entre nos pays et la volonté de vivre ensemble?

Contrairement aux pays qui se sont fermés sur eux-mêmes et au repli au sein des communautés et des quartiers, nous devons tout faire pour mettre fin à la pauvreté tout en préservant la planète, comme le demandent l'Agenda 2030 et l'Accord de Paris sur le changement climatique.

Le rapport moral 2019 du Mouvement international ATD Quart Monde montre des chemins possibles pour apprendre avec les plus pauvres et bâtir des solidarités qui ne laissent personne de côté. Pour cela, il est crucial que le monde comprenne la nature de la pauvreté. C'est pourquoi une recherche-action sur les dimensions cachées de la pauvreté a été réalisée dans six pays, en faisant travailler ensemble des universitaires, des acteurs de terrain et des personnes vivant dans la pauvreté. Les conséquences à en tirer sont nombreuses. Le rapport retrace aussi nos autres efforts pour que l'Agenda 2030 pour le développement durable soit mis en œuvre au niveau international. Dans différentes régions du monde – Afrique, Asie, Europe, océan Indien, Amérique latine et Caraïbes, et Amérique du Nord – nous présentons certaines de nos actions aux côtés des plus pauvres pour qu'ils accèdent à leurs droits dans les domaines de l'emploi, du logement, de la protection de la santé, de la justice, de l'éducation, de la formation et de la culture, de la protection de la famille et de l'enfance, et pour que l'humain soit au cœur de tous les projets.

Le 26 mars 2020
Cassam Uteem

* <https://news.un.org/fr/story/2020/03/1064482> consulté le 20/03/2020

I. Plaidoyer auprès des institutions internationales pour éradiquer la misère dans toutes ses dimensions

Le Mouvement international ATD Quart Monde bénéficie d'un statut consultatif général auprès du Conseil économique et social des Nations unies (ECOSOC) depuis 1991, et du statut consultatif auprès de l'UNICEF et de l'UNESCO depuis 1970. Il dispose de délégations permanentes à l'Union européenne et au Conseil de l'Europe. Il est aussi reconnu par l'Organisation internationale du travail (OIT) et est représenté au sein de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international (FMI). Son engagement auprès des institutions internationales et des personnes en situation de pauvreté a abouti à la reconnaissance du fait que l'extrême pauvreté est à la fois la cause et la conséquence de violations de droits humains. ATD Quart Monde s'est aussi beaucoup investi pour influencer les Objectifs de développement durable (ODD) 2015-2030 pour que ces derniers reprennent explicitement l'exigence de « ne laisser personne de côté ».

ONU À NEW YORK

Commission du développement social Protection de l'enfance et protection sociale

En février, la Commission du développement social a eu pour thème « *Faire face aux inégalités et aux défis de l'inclusion sociale par des politiques fiscales, salariales et de protection sociale* ». ATD Quart Monde a co-organisé l'événement parallèle intitulé « **Ne laisser aucun enfant derrière soi : vers une plus grande synergie entre les systèmes de protection sociale et les systèmes de protection de l'enfance** », afin de favoriser la coopération entre les États membres, la société civile et l'ONU, et de s'unir dans une vision commune pour la poursuite des objectifs de développement durable. ATD a souligné

la nécessité de soutenir davantage les efforts des familles et des communautés pour renforcer la protection des enfants. Actuellement, les parents en situation de pauvreté ne reçoivent pas assez d'argent pour subvenir aux besoins de leur famille. L'écart entre les montants versés aux parents d'accueil et ceux versés aux parents recevant des prestations sociales montre une faille critique dans les systèmes de protection sociale. Le Mouvement considère que la séparation des familles est un moyen inacceptable de résoudre la pauvreté et recommande donc de diversifier les approches de ces questions.

Forum politique de haut niveau pour le développement durable Renforcer les capacités des personnes les plus pauvres et assurer l'inclusion et l'égalité

En juillet, sept membres d'ATD Quart Monde ont rencontré M^{me} Inga Rhonda King, présidente du Conseil économique et social de l'ONU. La délégation a présenté la recherche internationale sur les dimensions cachées de la pauvreté et remit un mémorandum intitulé : « *Libérer le potentiel transformateur de l'Agenda 2030 par des approches participatives : autonomiser les plus vulnérables, transformer les politiques et les institutions* »*.

Le lendemain, lors de son discours d'ouverture du Forum politique de haut niveau en assemblée plénière, la présidente de l'ECOSOC a fait publiquement référence à cette rencontre : « *Hier, j'ai rencontré une délégation d'ATD Quart Monde, qui est venue participer à notre rencontre cette semaine. [...] J'aimerais partager un message des communautés pauvres qu'elle m'a transmis, qui m'a profondément frappé. Elles ont dit : "Nous aimerions que les autres cessent de prendre des décisions pour nous, de penser pour nous, de faire des choses pour nous, mais*

* <https://www.atd-quartmonde.org/la-delegation-datd-quart-monde-bolivie-au-forum-politique-de-haut-niveau-des-nations-unies/>

nous aimerions qu'ils fassent des choses avec nous." J'ai encouragé ATD Quart Monde à faire entendre sa voix lors de notre rencontre. Toutefois, j'aimerais que nous ayons tous à l'esprit leur message lorsque nous poursuivrons notre travail ce matin et tout au long de la semaine. »



Délégation ATD Quart Monde avec M^{me} Inga Rhonda King, présidente du Conseil économique et social de l'ONU

Assemblée générale Bâtir des sociétés inclusives, fondées sur l'économie partagée et l'utilisation durable des ressources naturelles

Pour la première fois, ATD Quart Monde a été sollicité pour intervenir en ouverture de la commission Économique et financière de l'Assemblée générale des Nations unies, sur le thème des « *Sociétés inclusives, fondées sur l'économie partagée et l'utilisation durable des ressources naturelles* ». Deux membres du Mouvement du Brésil et des États-Unis ont été invités à intervenir pendant la session, dont voici un extrait : « *L'inégalité est apparue lorsque nous avons eu la possibilité de construire une ville équitable, après l'ouragan Katrina. Lorsqu'il s'agissait de prendre des décisions, la plupart des habitants afro-américains de la Nouvelle-Orléans n'étaient pas à la table des négociations. Alors même si on parle de climat et de culture, on reconstruit souvent sur le dos des plus pauvres. C'est pourquoi près de cent mille personnes n'ont pas pu retourner à la Nouvelle-Orléans. [...]*

Mes recommandations sont les suivantes : dans un processus de reconstruction, d'un quartier, d'écoles, d'hôpitaux, de communautés, il faut que tout le monde soit à la table, que tout le monde ait une voix, une vraie voix, et soit impliqué dans la prise de décision. Si nous ne faisons pas cela, nous perdrons ce qui est le plus important pour nous : notre culture, notre musique, notre joie.

S'il vous plaît, alors que vous créez une société mondiale, mettez au centre de vos décisions et de vos politiques ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue pour nous tous. Prenez en considération les voix des personnes qui sont les plus impactées et les plus vulnérables. »



Intervention d'une membre du Mouvement à la commission Économique et financière de l'Assemblée générale des Nations Unies

ONU À GENÈVE

Les enfants au cœur de la Convention internationale des droits de l'enfant

L'année 2019 a été marquée par le 30^e anniversaire de la Convention internationale des droits de l'Enfant. À cette occasion, ATD Quart Monde a organisé deux événements à l'Office des Nations unies de Genève du 18 au 20 novembre 2019.

Une militante d'ATD Quart Monde du Royaume-Uni est ainsi intervenue lors d'un groupe de travail sur les principes

directeurs relatifs à la protection de remplacement pour les enfants*. **Aujourd'hui, en Grande-Bretagne, il y a plus d'enfants placés en institution qu'à aucun autre moment depuis les années 1980.** La militante a souligné la nécessité

* <https://atd-uk.org/2019/11/28/at-the-united-nations-voices-of-children-in-state-care/>

que des recherches soient menées sur le lien entre la pauvreté et l'intervention de l'État dans la vie familiale, les interventions des services sociaux risquant parfois de nuire au bien-être des familles.

Parallèlement, le **forum ouvert intitulé « Éviter la séparation des enfants de leur famille à cause de la pauvreté »** a permis à deux militants belges d'apporter leur témoignage sur le placement des enfants, eux-mêmes l'ayant vécu en tant qu'enfant et en tant que parent. Ils ont ainsi pu rappeler que le placement des enfants pour cause de pauvreté ne peut être une solution.



Militants ATD Quart Monde Royaume-Uni

Conseil des droits de l'homme L'éducation : l'espoir d'une vie meilleure

Un jeune sénégalais impliqué dans les actions d'ATD Quart Monde est intervenu à Genève au Forum social des 1^{er} et 2 octobre 2019, organisé annuellement par le Conseil des droits de l'homme, pour présenter l'intervention préparée avec un autre jeune engagé auprès d'ATD au Sénégal. La rencontre portait sur le thème « **Atteindre les personnes laissées-pour-compte et défendre le droit à l'éducation** ».

« **Les rentrées scolaires sont des cauchemars pour les parents.** Beaucoup s'organisent avec les tontines, une sorte de caisses solidaires, mais les plus pauvres n'en font pas partie et certains s'endettent pour payer les frais d'inscription et fournitures. Le découragement peut gagner car il y a tant de défis : les enfants ont du mal à apprendre à partir du français qui n'est pas la langue utilisée dans la famille et dans le voisinage ; il est difficile aussi de suivre

dans des classes surchargées. De plus, comment apprendre lorsqu'on se sent humilié ? Un adolescent a abandonné l'école à cause de moqueries parce qu'il portait toujours le même vêtement. [...] Un de nos jeunes a quitté l'école et travaille pour y retourner, parce qu'il sait combien les journaliers à l'usine, ou les petits commerçants, vivent dans la précarité : il refuse de vivre cela. Comme lui, nous pensons que l'éducation, c'est le chemin le plus sûr pour changer nos vies et celle de nos familles. »

De retour au Sénégal, un message fort a été transmis aux jeunes : « Quelle que soit notre origine sociale, nous devons pouvoir participer à ce genre de rencontres, en nous appuyant sur l'expérience des plus âgés, pour être à même de prendre la relève. Ainsi nous bâtirons ensemble un monde plus juste et repousserons les frontières de l'ignorance ! »

UNESCO À la Conférence générale : « Tous peuvent apprendre si... »

À l'occasion de la 40^e Conférence générale de l'UNESCO en novembre, quelques propositions du séminaire international de 2018 intitulé « *Tous peuvent apprendre si...* » ont été exposées par les délégués d'ATD.

Les politiques pour la mise en œuvre de l'ODD4* gagneraient en efficacité si elles étaient **élaborées avec les populations confrontées aux difficultés d'accès à l'éducation**. ATD Quart Monde a montré que cette participation est possible et fructueuse et doit être généralisée.

Il faudrait également supprimer les coûts cachés de l'éducation dite gratuite et impliquer les parents quel que soit

leur milieu social en tant que partenaires de la réussite de leurs enfants.

De plus, il est nécessaire de combattre la tendance à la privatisation de l'éducation, souvent accompagnée d'un déclin de l'éducation publique gratuite. ATD souhaite également **que des enseignants soient formés à encourager la coopération entre les élèves, plutôt qu'exacerber la compétition et alimenter des attitudes de discrimination et d'exclusion**. Enfin, les progrès réalisés doivent se mesurer en prenant comme référence les 20 % les plus pauvres de la population.

* ODD4: Veiller à ce que tous puissent suivre une éducation de qualité dans des conditions d'équité et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie.

Parlement européen

Soutenir la participation des plus pauvres pour une Europe plus inclusive

Depuis 1989, les Universités populaires Quart Monde européennes permettent aux personnes en situation de précarité de s'exprimer et de dialoguer avec les députés et les fonctionnaires européens.

En février 2019, une centaine de personnes, de huit pays européens dont la majorité en situation de pauvreté, ont travaillé au Parlement européen à Bruxelles sur le thème : « *Les plus pauvres, partenaires pour une Europe plus inclusive.* » Cette réunion coorganisée par ATD et le Parlement européen a abordé trois thèmes : les indicateurs de pauvreté et d'exclusion sociale en Europe, l'impact des politiques nationales et européennes sur la famille pour les personnes vivant dans la pauvreté, et le droit de tous à l'existence légale. Les délégués de différents pays étaient fiers d'être présents au Parlement européen. Cette expérience les a encouragés à s'exprimer afin que les citoyens les plus pauvres soient respectés et considérés comme des partenaires essentiels pour que les droits et la dignité de chaque être humain soient reconnus.



Délégation d'ATD Quart Monde au Parlement européen

Isabelle Pypaert Perrin, déléguée générale du Mouvement international ATD Quart Monde a conclu ainsi « *Quel encouragement de pouvoir nous retrouver au Parlement européen et d'expérimenter qu'il est possible de réfléchir ensemble et de bâtir des propositions pertinentes, que nous allons utiliser dans le cadre des prochaines élections européennes.* »

À la fin de cette rencontre, **ATD Quart Monde a élaboré 15 propositions** « pour une Europe qui ne laisse personne de côté »*. Ces propositions sont adressées à tous les acteurs de l'Union européenne, et principalement à celles et ceux qui se présentaient aux élections de mai 2019. Parmi elles, ATD demande que l'Europe garantisse la « présomption d'existence » à toute personne vivant sur son territoire, de reconnaître et interdire toute discrimination fondée sur le statut socio-économique et de construire une Europe durable respectant la justice sociale.

Conseil de l'Europe

Atteindre les ODD avec la société civile comme première partie prenante

Fin novembre 2019, une représentante d'ATD Quart Monde au Conseil de l'Europe, a fait une intervention au 25^e Forum de Lisbonne sur le thème « *Quels types d'actions et d'organisations sont nécessaires pour atteindre les ODD ? La société civile en tant que facilitatrice entre toutes les parties prenantes* ». Elle a formulé plusieurs demandes : tout d'abord, afin de réaliser les ODD, il est nécessaire que tous, à commencer par les plus pauvres et les plus exclus, puissent être rejoints et défendus comme sujets de tous les droits, civils, économiques et politiques, ce qui passe par le renforcement de l'État de droit. Il faut pour cela **agir contre le non-recours aux droits, lutter contre la stigmatisation et les discriminations. Il convient aussi que tous participent réellement aux décisions les concernant, à tous les niveaux, y compris pour la défense de l'environnement et du climat.** Il est aussi important que la société civile soit écoutée et soutenue. Enfin, ATD demande que toute loi, toute mesure politique, soit évaluée au regard de son impact sur le climat, mais aussi sur les personnes qui vivent dans la pauvreté, et toujours en particulier sur les 20 % les plus pauvres d'entre elles.



Représentante d'ATD Quart Monde au Conseil de l'Europe

* <https://www.atd-quartmonde.org/15-propositions-datd-quart-monde-pour-une-europe-qui-ne-laisse-personne-de-cote/>

Organisation internationale de la francophonie (OIF) Garantir une identité à tous les enfants

ATD Quart Monde est impliqué dans plusieurs pays pour que les enfants, même dans l'extrême pauvreté, puissent être enregistrés à l'état civil. « *Un enfant qui n'est pas enregistré est considéré comme un exclu de la société. Légalement, il n'existe pas* », disait un animateur haïtien. En novembre, lors d'un colloque organisé par la Conférence des OING (Organisations internationales non gouvernementales) de la francophonie et l'OIF, le Mouvement a présenté la situation en Haïti et en Roumanie en affirmant que pour garantir une identité juridique, notamment grâce à l'enregistrement des naissances, il est nécessaire d'avoir une

approche volontaire pour « ne laisser personne de côté ». Il est nécessaire d'**assurer la gratuité des démarches d'enregistrement à la naissance et d'accès à l'état civil**. Il faut aussi renforcer le rôle des ONG et des citoyens dans les campagnes de sensibilisation, pour soutenir et accompagner des personnes, souvent illettrées, qui se méfient des institutions. Enfin, il faudrait **renforcer le dialogue avec les autorités administratives et judiciaires afin qu'elles prennent conscience de la complexité de l'accès aux droits pour les familles vivant dans la pauvreté** et que les démarches administratives soient simplifiées.

G7

Ne pas opposer l'urgence sociale et l'urgence climatique

Le Mouvement a été invité à prendre la parole pour le G7 des ministres de l'Environnement et des Océans sur les enjeux de la transition énergétique dans le monde. Isabelle Pypaert-Perrin, déléguée générale d'ATD Quart Monde s'est exprimée ainsi :

« Comme beaucoup d'autres personnes à travers le monde [dans les pays du Sud], M. Joseph use ses forces et sa santé dans des métiers informels. [...] Avec ses voisins, ils ont commencé à unir leurs forces contre les inondations, comme ils savent aussi le faire pour bien d'autres situations de la vie. Sans protection sociale, ils ont l'habitude de ne compter que sur eux-mêmes. [...] Par ailleurs, au cœur de l'Europe, au nom de la protection de la biodiversité et des espaces verts, un groupe de familles

en caravanes a été expulsé du terrain qu'elles occupaient depuis trente ans. C'est une catastrophe pour elles, tant il est difficile de trouver un lieu où s'installer. [...]

On ne peut pas opposer le sort des plus pauvres et celui de la Terre. On ne peut pas opposer l'urgence sociale et l'urgence écologique. [...]

En 2015, les nations du monde à travers les Objectifs de développement durable ont fait la promesse de n'abandonner personne et de construire un monde plus humain, plus respectueux de la vie et de la dignité de chacun.

M. Joseph et ses voisins tiennent leur part de cette promesse. À nous de tenir la nôtre. »

25^e Conférence sur le changement climatique (COP 25) Œuvrer pour un avenir durable, respectueux de la planète et ne laissant personne de côté

Depuis des années, ATD s'investit dans la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques. À cette occasion, pour préparer la COP25, le Mouvement participe entre autres aux réunions d'un groupe de travail « droits humains et changements climatiques », qui s'était donné comme objectif pour cette COP de décembre 2019 à Madrid, de renforcer la référence et le respect effectif des droits humains dans toutes les mesures et politiques pour combattre les changements climatiques. Avec ces ONG, à la COP même, les trois délégués d'ATD Quart Monde venus des États-Unis, du Pérou et de Belgique ont aussi insisté pour que soit pleinement mis en œuvre l'Accord de Paris, y compris l'indemnisation adéquate des pertes et des dommages. **La délégation a pu remettre une note politique*** à



À gauche : une déléguée d'ATD Quart monde avec Michelle Bachelet, Haut Commissaire aux droits de l'Homme
À droite : délégués d'ATD Quart Monde

* <https://www.atd-quartmonde.org/wp-content/uploads/2019/12/2019-12-13-PolicyBrief-COP25-Fr.pdf>

M^{me} Michelle Bachelet, la Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, pour souligner combien les personnes vivant dans l'extrême pauvreté et leurs communautés à travers le monde sont les premières et les plus durement touchées par les effets du changement climatique, alors même qu'elles sont les moins responsables de ses causes et ont le moins de moyens pour s'en protéger. Cette note souligne combien il est nécessaire de **soutenir les plus**

pauvres dans leur résistance quotidienne et leurs propres actions contre le changement climatique, de promouvoir les connaissances locales recueillies par ces communautés et de créer des espaces de participation et d'autonomisation. Enfin, pour assurer un avenir durable, respectueux de la planète et ne laissant personne de côté, il est important de renforcer les systèmes de protection sociale qui garantissent les droits économiques et sociaux pour tous.

17 octobre : Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté Agir ensemble pour donner aux enfants, à leurs familles et à la société des moyens de mettre fin à la pauvreté

En octobre, pour célébrer la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, le thème « *Agir ensemble pour donner aux enfants, à leurs familles et à la société des moyens de mettre fin à la pauvreté* » était centré sur le 30^e anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant. Ainsi, le 17 octobre, de très nombreux enfants à travers le monde ont découvert cette Convention. Ce fut aussi le cas lors des commémorations aux Nations unies.

À New York, près de 200 enfants y ont participé. Les enfants des écoles de Gregory Jackson à Brownsville et de Hyde Leadership Charter School à New York ainsi que du groupe Tapori de Madrid, et des adultes d'Irlande et d'Indonésie ont reçu toute l'attention du public et des officiels. Les trois jeunes déléguées du groupe Tapori de Madrid ont rappelé les difficultés auxquelles les enfants vivant dans la pauvreté font face, à la **discrimination vécue dans la rue ou à l'école du fait de leur situation**. Elles ont également souligné **l'amour inconditionnel de leur famille et leur espoir qui leur permet de se battre chaque jour pour un avenir meilleur**.

Devant la dalle du refus de la misère dans les jardins de l'ONU, M^{me} Najat Maalla M'jid, représentante spéciale auprès du Secrétaire général des Nations unies de la violence faite aux enfants, s'est exprimée ainsi : « **Mettre fin à la pauvreté des enfants nécessite d'apporter un soutien solide et durable aux familles et aux communautés où les enfants vivent et grandissent. Mettre fin à la pauvreté nécessite la participation inclusive des jeunes et des familles.** »

À Genève, la commémoration officielle de l'ONU s'est déroulée dans une école au cœur d'un quartier défavorisé de la ville qui réunit de très nombreuses nationalités. Des intervenants d'ATD Quart Monde, aux côtés des enseignants, ont initié les enfants à la Convention internationale des droits de l'enfant. Ils ont pu réfléchir aux injustices qu'ils vivent ou qu'ils connaissent. Le lien indissociable entre les droits des parents et ceux des enfants a été souligné en citant une phrase venant d'ATD Canada : « **C'est comme un arbre, les parents sont la base et les enfants les branches. Nous devons prendre soin des enfants mais aussi des parents pour que la base soit solide.** »



Dublin, Irlande



Manille, Philippines



Bangui, RCA



Appalaches, USA



Tananarive, Madagascar



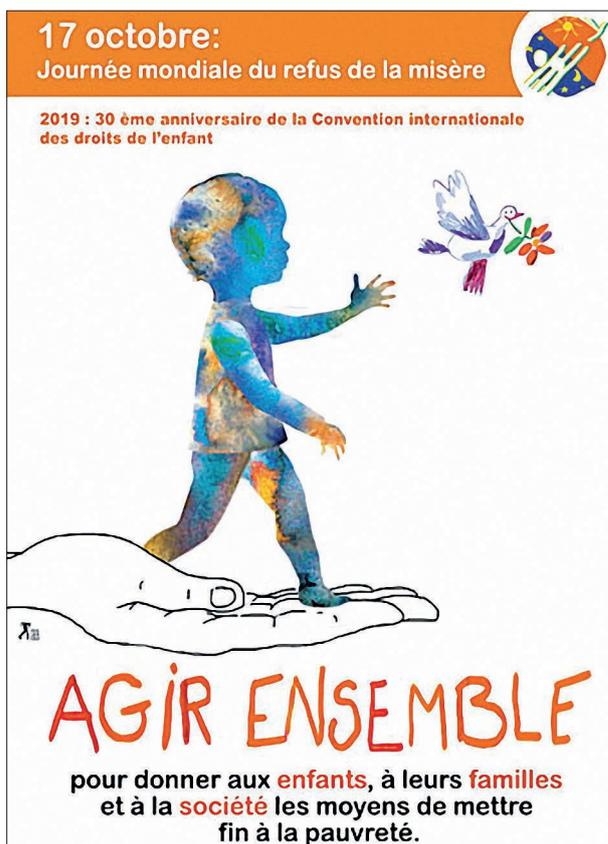
Guatemala

II. Au cœur du Centre International

FORUM DU REFUS DE LA MISÈRE

Ce Forum est un réseau d'associations et de personnes engagées dans 63 pays qui veulent développer une connaissance et un soutien mutuel à partir de ce qu'elles apprennent de la résistance, du courage, de la solidarité des populations très pauvres. Il constitue un courant de refus de l'extrême pauvreté dans le monde pour rebâtir les communautés et fonder nos sociétés à partir et avec les plus pauvres. Ce courant s'exprime aussi chaque 17 octobre, à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère.

Pour choisir le thème de cette année, 73 correspondants de 34 pays ont fait part de leurs réflexions. Ces contributions ont enrichi les propositions. Après présentation et discussion à l'ONU, le thème retenu pour le 17 octobre 2019 a été :
« **Agir ensemble pour donner aux enfants, à leurs familles et à la société les moyens de mettre fin à la pauvreté.** »



17 octobre:
Journée mondiale du refus de la misère

2019 : 30^{ème} anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant

AGIR ENSEMBLE
pour donner aux **enfants**, à leurs **familles**
et à la **société** les moyens de mettre
fin à la pauvreté.

Ci-dessous, quelques brefs extraits des contributions :

La misère est violence

« Actuellement les enfants sont un instrument d'exploitation illégale dans tous les secteurs de la vie humaine. N'ayant pas accès à des infrastructures éducatives, sanitaires, les enfants sont recrutés et exploités dans les groupes armés, les carrés miniers, les usines, les travaux ménagers et dans les différents trafics sans aucune législation en leur faveur. » (Arsène B., MOVULAC, Monde des Vulnérables Actifs, République démocratique du Congo)

Pas sans la famille

« Comment protéger les droits des enfants sans protéger les droits des parents ? On ne peut pas parler des enfants sans parler de leurs parents et de leur famille. » (ATD Quart Monde Montréal, Canada)

« Je crois sincèrement que nous devons avant tout parler de la défense de la famille, car c'est là que les droits de chaque enfant sont pleinement développés. » (Père Antonio P., États-Unis)

La responsabilité est avant tout entre les mains des adultes

« Bien qu'il soit nécessaire d'assurer la participation des enfants qui ont déjà une certaine capacité d'action, c'est avant tout la responsabilité des adultes d'assurer le bien-être des enfants. » (Mario S., membre du Comité international 17 octobre, Pérou)

« Garantir un environnement sûr et durable à nos enfants signifie que nous voulons dès aujourd'hui assurer l'avenir de nos enfants. Il est temps que les politiques et les règlements soient réellement mis en œuvre et suivis avant qu'il ne soit trop tard. » (Alfredo T., Fondation Wadah, Indonésie)

Les enfants agissent

« Nous menons des initiatives pour lutter contre la pauvreté, comme notre émission à la radio où nous appelons les adultes à respecter nos droits. Les rencontres Tapori que nous faisons chaque semaine nous permettent de partager nos idées ainsi que d'exprimer nos rêves. Nous prenons des initiatives de visites, de soutien, de faire un chantier, etc. Le soutien de nos animateurs, de nos familles qui se mobilisent pour nous accompagner dans nos gestes de solidarité est aussi important. » (Groupe Tapori, Bukavu, République démocratique du Congo).

Tout le long du mois d'octobre, l'équipe du Forum du refus de la misère a recueilli l'information des événements qui ont eu lieu dans le monde et les a publiés sur le site « refuserlamisere.org ». L'équipe a pris connaissance de plus de 150 événements dans 40 pays du monde.

AGIR ENSEMBLE POUR QUE L'AMITIÉ GAGNE

Tapori est la « branche enfance » d'ATD Quart Monde. Ce courant mondial d'amitié, entre des enfants de tous milieux par-delà les frontières, souhaite que tous aient les mêmes chances. Les enfants membres de Tapori rêvent d'un monde sans misère, où chacun pourra vivre dans la paix et dans l'amitié. Ils sont en lien entre eux à travers la « Lettre Tapori » éditée par le secrétariat international qui donne des nouvelles des enfants du monde, raconte des histoires vraies de courage et d'amitié et parle de ce que font les enfants pour faire reculer la misère et l'exclusion.

Deux points ont marqué l'année :

- Le secrétariat international de Tapori a organisé **des voyages pour aller à la rencontre des groupes d'enfants et de leurs animateurs** et saisir en quoi Tapori est un nouveau souffle dans le monde. Dans le souci de faire de Tapori un lieu où les enfants puissent vraiment apprendre à s'exprimer, penser aux autres, les aimer et agir pour eux, il est nécessaire de comprendre les réalités de vie des enfants, liées à la conjoncture locale et mondiale. Les visites ont été variées, allant d'une rencontre régionale des animateurs aux différents lieux où se passent les animations avec les enfants : écoles, bibliothèques, quartier, maison de quartier, locaux d'une association, et ce, au Guatemala, en Thaïlande, au Bangladesh.

Ces visites autour du monde ont permis aux enfants Tapori de **découvrir la réalité de chacune des situations vécues, de se connaître et de tisser des liens plus solides au-delà des frontières**. Elles favorisent aussi la mise en réseau des animateurs afin qu'ils échangent leurs expériences et trouvent les meilleurs moyens pour accompagner les enfants.

- Tapori s'est investi dans le 30^e anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant par le **lancement d'une campagne pour enfants** : « **Agir ensemble.** »

La lettre de Tapori a présenté différentes histoires et activités par lesquelles les enfants ont pu découvrir leurs droits, proposer des solutions quand ils ne sont pas respectés, pour témoigner et partager leurs observations et suggestions avec les autorités locales et institutions comme l'UNICEF.

À partir de cette campagne, les enfants se sont exprimés sur leurs droits :

« *Je ne suis pas encore à l'école. Mon rêve est d'aller à l'école.* » Mayotte

« *Nous étudions pour sortir nos parents de la pauvreté. Pour lever les obstacles à la scolarisation, les enfants doivent avoir un acte de naissance et les parents doivent avoir un bon métier.* » Madagascar

« *Mon souhait est de devenir musicien pour pouvoir transmettre de bons messages d'amitié et de paix. Je veux devenir un musicien de changements!* » République centrafricaine

« *Il ne faut pas juger les autres à cause de leurs différences. Il faut les aider à se mettre en valeur.* » Joli-Fond, Île de la Réunion

« *Je souhaite qu'il n'y ait pas de pollution dans l'école ni dans le monde.* » Guatemala

« *Le droit d'aimer, de s'exprimer, de donner pour ceux qui en ont besoin.* » France



Visite Tapori à Palawan, Philippines

CENTRE INTERNATIONAL DE MÉMOIRE ET DE RECHERCHE JOSEPH WRÉSINSKI :

COLLECTER, CONSERVER, RÉFLÉCHIR ET TRANSMETTRE, DANS LA CONFIANCE

« Chaque personne est une chance pour l'humanité. »

Joseph Wresinski

Situé à Baillet-en-France, le Centre Joseph Wresinski (CJW) collecte, classe, conserve et communique un véritable patrimoine d'écrits, photos, enregistrements sonores, films et créations artistiques. Ces archives, qui continuent de s'enrichir, constituent les sources d'une histoire du refus de la misère et des combats pour l'éradiquer.

A lors qu'il visitait le Centre de mémoire et de recherche Joseph Wresinski, le représentant du ministère français de la Culture s'est étonné des 6 millions de photos et documents conservés dans le fonds d'archives du Centre. Il lui a été répondu que c'était une volonté très forte de Joseph Wresinski, fondateur du Mouvement ATD Quart Monde, que tout ce qui se vit dans les lieux de misère et dans le mouvement qui y est né ne soit pas perdu.

Cette volonté de mémoire est vitale pour que l'humanité apprenne enfin de ceux et celles qui font face aux catastrophes dues aux grands déséquilibres de notre monde. Il a fallu **une vraie détermination pour constituer ces millions de documents écrits, photos**, pour enregistrer les réunions et les transcrire, pour écrire au jour le jour **une chronique de l'humanité inédite**, une part rejetée de notre mémoire, comme si l'humanité n'était pas une et indivisible.

Le vrai trésor d'ATD Quart Monde, conservé au Centre de mémoire et de recherche Joseph Wresinski, c'est la confiance que des rescapés de la misère ont faite à Joseph Wresinski et au Mouvement. Ce qui est gardé, ce sont **les archives d'une proximité voulue, recherchée et acceptée par les personnes qui vivent l'exclusion**.

Pour conjuguer la volonté de collecter, conserver mais aussi rendre accessibles tous ces documents d'archives,

tout en s'assurant qu'ils ne se retournent pas contre leurs auteurs et contre ceux dont ils témoignent, une charte éthique a été élaborée. Elle est régulièrement mise à jour. Elle est disponible sur le site www.joseph-wresinski.org.

Voici les trois axes principaux de l'action cette année :

- poursuite de l'effort de rationalisation et professionnalisation des activités du pôle Archives, sur toutes les étapes de la chaîne de traitement des documents d'archives, en ligne avec les meilleures pratiques, et continuation des travaux de numérisation des documents publics, photos, vidéos et enregistrements audio conservés ;
- conception, sélection et mise en œuvre d'un logiciel pour la plateforme de consultation en ligne et de gestion de la documentation publique du CJW ;
- enrichissement et développement des travaux de recherche, de réflexion, et d'inspiration à de nouvelles actions, pour lesquels le CJW se mobilise et apporte un cadre propice. De nombreuses rencontres, débats et événements s'inscrivent dans la dynamique nouvelle née du colloque de Cerisy – notamment le séminaire de philosophie sociale, la rédaction et publication d'une synthèse des réflexions thématiques du colloque dans l'ouvrage *Les pauvres sont nos maîtres* et la poursuite de l'édition des versions anglaise et espagnole des actes de ce colloque.

Pour mieux faire connaître ses archives, ses travaux et ses recherches au sein du Mouvement, **le CJW a lancé une newsletter, en 3 langues**, dont 4 numéros ont été publiés en 2019. Le CJW a par ailleurs **accueilli près de 1 000 visiteurs en 2019**, dont des étudiants et étudiantes de la classe de communication de l'université de Georgetown, à Washington, États-Unis. En repartant, ils ont laissé ce message : « *Les autres organisations humanitaires ne font pas ce travail d'histoire et de recherche que fait ATD et qui lui donne sa pertinence. Ses idées et actions sont novatrices et elles remplacent les mythes sur la pauvreté par des faits. [...] ATD est un précurseur, un leader dans la pensée. Il rejoint l'espérance des gens, des jeunes, que l'humanité gagne.* »

Le récit de ces expériences, de cet agir ensemble, est absent des mémoires collectives de l'humanité. Tant de choses contraires sont dites, tant de récits à charge pèsent sur la population du Quart Monde. Alors les bribes de ce récit sont précieuses et demandent beaucoup de soin et de prudence. « *Toutes ces traces sont une arme formidable pour lutter contre la misère. Mais elle peut aussi être terriblement dangereuse et tout ce qui est écrit de la vie si dure peut se retourner contre nous [les plus personnes vivant dans la pauvreté] si ce n'est pas pris avec tout le sens et le respect nécessaires.* »

Pour répondre aux grands défis auxquels l'humanité doit faire face aujourd'hui, le récit manquant, dont les archives du CJW dessinent la trace, est porteur d'une expérience dont notre monde a besoin. Il est essentiel qu'il s'en empare.



Un militant remet les archives de sa mère, militante des premières heures du camp de Noisy-le-Grand

III. Recherche internationale participative : les dimensions cachées de la pauvreté

Le Mouvement international ATD Quart Monde, en collaboration avec l'université d'Oxford, a mené une recherche internationale participative, c'est-à-dire en collaboration directe avec les personnes concernées : celles qui ont l'expérience de la grande pauvreté. Elles ont apporté leur réflexion sur leurs expériences vécues dans six pays, le Bangladesh, la Bolivie, la France, la Tanzanie, le Royaume-Uni et les États-Unis, afin d'identifier les dimensions clés de la pauvreté et leurs relations. L'objectif à long terme est de contribuer à l'élaboration de meilleures politiques de lutte contre la pauvreté aux niveaux national et international, et donc à l'éradication de la pauvreté.

Les résultats de cette recherche établie sur trois ans ont été présentés à l'Organisation pour la coopération économique et le développement (OCDE) à Paris en mai par des universitaires, professionnels et personnes ayant l'expérience directe de la pauvreté, venus des six pays de l'étude.

Extraits du discours de M. Angel Gurría, Secrétaire général de l'OCDE :

« Pendant trop longtemps, la discussion sur la pauvreté a été caractérisée par un fossé dans la façon dont la pauvreté est mesurée et analysée dans les pays pauvres et dans les pays riches. Les mesures conventionnelles utilisées pour mesurer l'extrême pauvreté, basées sur le seuil

de 1,9 \$ par jour, nous disent que l'extrême pauvreté a depuis longtemps été éradiquée dans la plupart des pays de l'OCDE... Cette conclusion est contraire à ce que les personnes ayant une expérience directe de la pauvreté nous disent de leur vie et elle reflète l'inadéquation de ces mesures. Aujourd'hui, pour la première fois, la recherche d'ATD - université d'Oxford jette un pont sur ce fossé dans les mesures de la pauvreté entre pays riches et pays pauvres... nous permettant de voir la pauvreté avec une perspective unique... À l'OCDE, nous travaillerons d'arrache-pied pour élaborer de nouvelles mesures qui prennent en compte les dimensions les plus intangibles et les plus pernicieuses de la pauvreté, telles que la dépossession du pouvoir d'agir et la stigmatisation. »



Groupe de travail, Bolivie



Équipe de recherche nationale, États-Unis

La méthodologie

Ce projet a été basé sur la méthodologie du **Croisement des savoirs et des pratiques**[®], dans laquelle des personnes en situation de pauvreté, des praticiens et des universitaires sont co-chercheurs à égalité, c'est-à-dire intervenant à toutes les étapes de la recherche : la problématisation, le recueil des données, leur analyse et la rédaction des résultats.

Des travaux intenses ont été menés dans les 6 pays, sur trois années. Une équipe nationale de recherche a été mise en place dans chaque pays, composée des personnes ayant une expérience directe de la pauvreté, des professionnels travaillant avec des personnes en situation de pauvreté et des universitaires. Une pédagogie spécialement élaborée et des techniques comme celle du photo-langage, du « serpent de la pauvreté », de « la carte du corps » a permis à ceux qui n'ont pas l'habitude de s'exprimer de le faire plus facilement.

Les premières réunions de travail ont eu lieu en groupes de pairs afin que les différentes parties prenantes se voient offrir des conditions équitables pour exprimer librement leurs pensées.

Ils ont élaboré une liste de caractéristiques de la pauvreté qui ont été synthétisées et confrontées par l'approche du Croisement des savoirs. Chaque équipe nationale de recherche a ainsi bâti une seule liste de dimensions de la pauvreté. Les résultats de l'analyse ont été discutés par tous et validés ensemble.

Le séminaire de Villarceaux, en France, a permis aux co-chercheurs des 6 pays de se retrouver et de confronter les dimensions identifiées dans les pays du Nord et dans les pays du Sud. Ce processus a permis d'identifier neuf dimensions clés de la pauvreté qui, malgré les différences dans la vie quotidienne des personnes en situation de pauvreté d'un pays à l'autre, sont étonnamment similaires.

Le rapport international*, validé par toutes les équipes nationales de recherche, décrit les neuf dimensions communes, leurs interactions et cinq modificateurs. En outre, chaque équipe nationale a produit un rapport qui lui est propre.



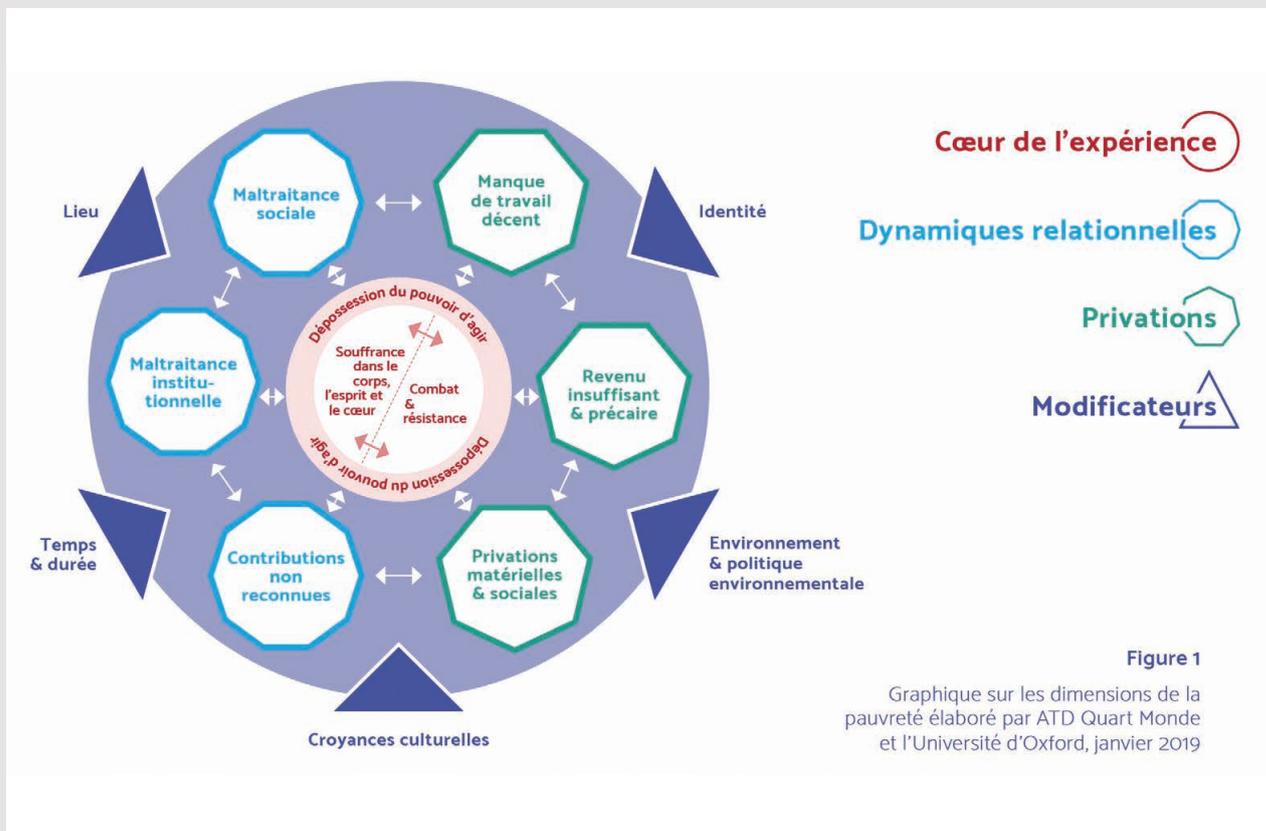
Le serpent de la pauvreté



La cartographie corporelle

* Rapport international complet : <https://www.atd-quartmonde.org/wp-content/uploads/2019/12/Dimensions-cachées-de-la-pauvreté-9-12-2019.pdf>

LES NEUF DIMENSIONS DE LA PAUVRETÉ



La pauvreté est déterminée par neuf dimensions interdépendantes, regroupées en trois grandes dimensions : les privations, la dimension relationnelle et le cœur de l'expérience.

Les privations liées au manque de travail décent, à l'insuffisance et la précarité des revenus sont déjà bien connues. Mais **les dimensions relationnelles** le sont beaucoup moins. Il s'agit de la manière dont les personnes qui ne sont pas confrontées à la pauvreté affectent la vie de celles qui le sont : **maltraitance sociale, maltraitance institutionnelle et contributions non reconnues**.

Le cœur de l'expérience de la pauvreté est constitué de : la dépossession du pouvoir d'agir (*disempowerment*) ; la souffrance dans le corps, l'esprit et le cœur ; la lutte et la résistance.

Les neuf dimensions de la pauvreté sont étroitement interdépendantes. Elles sont vécues cumulativement.

« Quand on vit dans la pauvreté, on doit toujours lutter. Vivre dans la pauvreté, c'est être enfermé dans une spirale. C'est aussi avoir des blocages. Le blocage est global, quand les entreprises te refusent et que tu ne peux pas travailler, quand tu ne peux pas te soigner, quand tu n'as pas de permis, quand tu as moins de choix dans tes études, quand tu ne peux pas te déplacer... » (France)

Bien que chaque dimension soit manifeste dans tous les pays et dans la plupart des contextes, **des facteurs modificateurs interviennent** : le lieu ; le temps et la durée ; les croyances culturelles ; l'identité ; l'environnement et les politiques environnementales.

Chacune des dimensions exprimées au niveau international a été explicitée et illustrées dans les différents rapports nationaux*, dont en voici des extraits :

* À retrouver sur le site internet d'ATD Quart Monde International

1. Les privations

Bolivie : Le manque de travail décent



Il est difficile pour les personnes en situation de pauvreté d'avoir accès à un travail décent et à un salaire équitable. Elles sont poussées par la nécessité à accepter un travail précoce, temporaire et instable. « *Nous sommes partis travailler à l'aube et nous sommes revenus fatigués la nuit, nos enfants sont abandonnés* ».

Bangladesh : Revenu insuffisant et précaire



Les personnes ne peuvent pas satisfaire aux besoins de leur vie quotidienne. « *Les pauvres n'ont pas le choix de leur alimentation. Ils doivent manger ce qu'ils trouvent.* » Cette

situation réduit à l'impuissance. Les personnes sont condamnées à s'endetter : « *Vous voulez avoir des animaux domestiques pour générer des revenus, augmenter le revenu familial, mais vous ne pouvez pas les acheter par manque d'argent.* »

France : Les privations matérielles et sociales



Les privations amènent à des choix impossibles et à une situation de dépendance. « *Ne pas avoir un endroit à soi. Quand tu es hébergé par quelqu'un, tu as une épée de Damoclès au-dessus de ta tête.* » « *Quand on a une facture à payer, on va se restreindre sur la nourriture car c'est le plus simple.* » Les privations sociales sont elles aussi nombreuses dans le domaine de la culture et des loisirs.

2. Les dynamiques relationnelles

Royaume-Uni : Les maltraitances institutionnelles



Cette dimension recouvre à la fois la manière dont les individus sont traités par les institutions et ses conséquences. Les décisions sont prises en tenant très peu compte des personnes qui sont affectées. La pauvreté s'est accrue du fait de l'indifférence des décideurs et d'un ensemble de politiques délibérées touchant les personnes les plus vulnérables. « *Les politiciens sont tellement déconnectés, assis dans un bureau à prendre des décisions sur des communautés dont ils ne savent rien* » ; « *ils prennent des décisions qui ne les affecteront pas, qui se soucient plus des chiffres que des gens* ».

L'accessibilité des services qui sont censés aider pose problème car « *les voies de recours ne sont pas claires et l'accès n'est pas simple* ». La déshumanisation, causée par la manière dont les services sont offerts, a suscité une aversion particulière : « *Dans le système, vous êtes un numéro plutôt qu'une personne.* » « *La pauvreté signifie ne pas être le bienvenu dans votre communauté et être délibérément exclu.* »

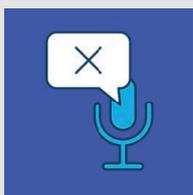
France : Les maltraitances sociales



Cette dimension est définie par la manière dont les personnes non pauvres regardent et traitent celles en situation de pauvreté. Celles-ci sont confrontées à des préjugés, accusées de se complaire dans leur situation. Elles sont anonymisées, perdent leur identité. Cette maltraitance et invisibilité peuvent aller jusqu'à une domination et une exploitation. « *Être victime de préjugés, c'est être d'abord considéré comme pauvre, mais pas comme un être humain. Il y a une dualité : d'un côté, les personnes en situation de pauvreté sont invisibles, de l'autre, elles sont visibles parce qu'elles sont stigmatisées.* »

La « maltraitance sociale » induit des « peurs et souffrances », la honte ainsi que l'atteinte à la dignité. Elle détériore l'estime de soi et peut renforcer l'isolement. Le regard négatif posé sur les personnes qui perçoivent des aides sociales, non pas considérées comme des droits, peut provoquer le non-recours afin d'éviter la stigmatisation.

Royaume-Uni : Les contributions non reconnues



Cette dimension décrit comment les compétences et les capacités des personnes qui vivent dans la pauvreté sont très souvent sous-évaluées ou non reconnues. Pour faire face à la pauvreté, il faut trouver de la force. « Pour s'en sortir, il faut surmonter une multitude d'obstacles, trouver des mécanismes d'adaptation et des moyens de

survie. » Il y a « besoin d'être ingénieux ». « Les personnes disposant d'un faible revenu doivent établir un budget et s'occuper de chaque centime. » « Vous devez faire preuve d'imagination lorsque vous cuisinez pour une famille nombreuse. »

Les familles pauvres ne sont pas reconnues pour la richesse des compétences de vie qu'elles exercent, ni pour les contributions qu'elles apportent à la société et à leurs communautés, tout en luttant contre la pauvreté. Cette non-reconnaissance est une souffrance supplémentaire.

3. Le cœur de l'expérience

États-Unis : La dépossession du pouvoir d'agir



La définition de l'assujettissement est le « pouvoir sur les individus et les communautés ». Les personnes en situation de pauvreté luttent contre le fait de ne pas être écoutées ni entendues. « Nous ne voulons pas parler pour nous

plaindre, mais pour exister. » La pauvreté est communément définie par des universitaires, des économistes ou des décideurs politiques mais sans l'apport des personnes directement concernées. Parce que leur voix n'est pas reconnue ou qu'elle est ignorée, elles sont empêchées de parler en leur propre nom et de participer à la société.

L'assujettissement crée et soutient la déshumanisation des personnes vivant dans la pauvreté sur un large spectre qui va de la criminalisation des personnes en situation de pauvreté à l'acceptation passive du fait qu'il n'y a pas d'attention particulière pour ces personnes. Cet assujettissement est également lié à la tolérance de l'idée que certaines personnes sont dignes et d'autres pas : « Si vous ne me considérez pas comme digne de quelque chose, il est plus facile de profiter de moi. » « Le système n'est pas conçu pour en sortir. Il nous maintient dans une phase constante d'infériorité. Le système nous met dans une situation et nous blâme pour cette situation. »

Royaume-Uni : Souffrance dans le corps, l'esprit et le cœur

« La pauvreté, c'est ne pas pouvoir sentir les fleurs parce que le stress de la vie se met en travers. »

Cette dimension a un impact profond sur le bien être : « Si vous vivez dans une zone défavorisée, votre espérance de vie diminue considérablement. » La mauvaise santé et le manque d'énergie renforcent la pauvreté.



Celle-ci a un impact sur la santé mentale : « la pauvreté joue avec vos émotions », vous « cherchez à échapper à des problèmes accablants ». Elle génère des émotions

telles que la honte, la gêne, la culpabilité et la colère. En somme, « la pauvreté, c'est se sentir coupable de ce que l'on n'a pas et que l'on ne peut pas donner », et en même temps, « la culpabilité d'avoir quelque chose de bien ».

Elle a également un impact négatif sur son identité, les personnes ne se sentent pas reconnues en tant qu'êtres humains. « La pauvreté est la dégradation des personnes », « elle signifie que vous vous sentez invisible, comme un fantôme ». Enfin, elle limite la joie, les rêves et les aspirations : « La pauvreté signifie que vous n'avez pas le droit d'être heureux », elle « tue les rêves et met en cage les rêveurs. »

Tanzanie : Combat et résistance



Intimement liées à la dimension de la souffrance, coexistent celles de la résistance à la pauvreté, des stratégies et du combat. « Une personne en situation de pauvreté ne renonce jamais à chercher. »

Partager le peu qu'elles ont avec les autres, au risque de réduire ses ressources, crée des espoirs, du courage, un sentiment de lutte commune et de solidarité. Par exemple, elles peuvent partager leur nourriture, se prêter des vêtements ou des ustensiles. Elles organisent des réunions pour faire un travail collectif, tel que l'agriculture. Cette entraide permet de résister. Les sources de motivation sont multiples : « Parfois je me sens triste, je ne sais pas d'où viendra mon prochain repas, mais quand je pense à mes enfants, je gagne en énergie, en force, pour trouver de la nourriture pour mes enfants. J'espère que lorsqu'ils grandiront, ils sortiront de la pauvreté. »

4. Les facteurs modificateurs de la pauvreté

Tanzanie : L'identité

Les femmes sont confrontées à un manque d'équité et d'égalité par exemple vis-à-vis de l'éducation, de l'héritage ou encore des terres. Elles ne peuvent pas non plus entreprendre un travail rémunéré car elles sont contraintes par un système patriarcal. *« Les filles sont privées de leur droit à l'éducation. Alors qu'un garçon est envoyé à l'école, une fille est mariée. Même lorsqu'elles se marient, leurs parents leur donnent pour instruction d'obéir et de respecter leur mari, et elles doivent le faire. Par conséquent, une femme est emprisonnée par des traditions et des coutumes néfastes. »*

États-Unis : Le temps

Le moment de la vie où la pauvreté est vécue affecte son intensité, son impact sur la personne et sur ses chances de sortir de la pauvreté. Sur une longue période, la pauvreté entraîne une accumulation des pressions et des exigences, avec des répercussions plus graves. Les périodes répétées de pauvreté exacerbent les souffrances par l'échec des espoirs et des aspirations. Le temps est compté lorsque les personnes ont un besoin urgent de ressources : *« Vous vous dites, si j'arrive à tenir jusqu'à la fin de la semaine, ça ira. »* Mais trop peu de temps est accordé pour devenir autonome lorsqu'une personne reçoit des aides, comme dans les centres d'hébergement. Une vie passée dans la pauvreté peut causer des traumatismes, la durée de vie est plus courte. *« Depuis que mon arrière-grand-père a immigré, la pauvreté a été persistante dans la famille, malgré tous leurs efforts... Ils ont lutté juste pour se maintenir hors de l'eau. »*

Bolivie : Le lieu

Les familles disposant de moins de ressources vivent souvent dans des zones plus exposées aux catastrophes naturelles et dans des zones urbaines plus éloignées du centre, car les loyers y sont moins chers. Cela influence la qualité de la vie : éducation, santé, travail. Mais aussi l'accès aux services de base et aux services publics – assainissement, réseau de transport, éclairage public – et conduit à une vulnérabilité plus grande.

Bangladesh : L'environnement et les politiques environnementales

La dégradation environnementale, l'utilisation des pesticides et du plastique, le changement climatique induisent la famine, la pollution de l'air ou sonore. *« Les agriculteurs utilisent plus de produits chimiques dans leurs cultures pour faire plus de profits, ce qui est très dangereux pour le climat et la Terre. »* Les érosions fluviales viennent fortement impacter le travail des populations. Les familles n'ont aucun moyen de se protéger : *« À cause de l'érosion des rivières, nous avons perdu toutes nos terres pour la culture et maintenant nous devons travailler dans d'autres domaines pour gagner notre vie. »*

Tanzanie : Les croyances culturelles

Les différents groupes sociaux ont des pratiques culturelles spécifiques, certaines étant bénéfiques mais d'autres sont nuisibles et contribuent à la pauvreté : *« Avoir des croyances superstitieuses, par exemple être attaché à la sorcellerie dans l'espoir de devenir riche ou ensorceler les autres. »* Les mariages précoces, la préférence pour les fils et ses implications sur le statut de la petite fille, la grossesse précoce et le prix de la dot contribuent à la pauvreté.

IV. Des actions sur tous les continents

La violence que provoque l'extrême pauvreté, l'ignorance, le dénuement et le mépris isolent les personnes et les enferment dans le silence jusqu'à les faire parfois douter de leur appartenance à la communauté ; l'éradiquer est un enjeu sociétal. Soucieux de rassembler des personnes de tous horizons pour réfléchir, agir et vivre ensemble différemment, ATD Quart Monde mène des projets dans plus de 30 pays visant à atteindre les personnes vivant dans la grande pauvreté et les plus exclues. Ces projets visent également à créer des liens durables avec les citoyens, la société civile et les entités publiques. La suite n'est qu'une brève sélection des nombreuses actions mises en œuvres par les équipes d'ATD autour du monde en 2019 pour mettre fin à la pauvreté.

AFRIQUE

ATD Quart Monde est présent dans plusieurs pays en Afrique. Des équipes de volontaires permanents font partie des équipes d'actions au Burkina Faso, au Kenya, en République centrafricaine, République démocratique du Congo, au Sénégal et en Tanzanie. D'autres équipes d'actions existent au Burundi, au Cameroun, en Côte d'Ivoire, au Mali et au Togo. Le Mouvement a aussi développé des partenariats avec des associations et ONG locales ou régionales dans plusieurs autres pays à travers le Forum permanent du refus de la misère.

ATD Quart Monde a développé, selon les pays, plusieurs formes d'action avec ceux qui vivent la grande pauvreté en impliquant toutes les personnes, organismes et structures concernés par la lutte contre la misère : l'accès au savoir et à la culture ; la connaissance et la défense de ses droits ; le renouement des jeunes vivant à la rue avec leur famille et une communauté ; l'engagement de citoyens pour soutenir la participation des plus pauvres à la vie sociale, culturelle, économique ; l'éducation à la paix avec les enfants à travers le Mouvement Tapori et avec des adultes, en particulier pour les efforts de réconciliation dans certaines zones de conflits ; la formation à l'expression publique.

Journée de l'enfant africain 2019 Les enfants Tapori s'activent

Instaurée par l'Union africaine depuis le 16 juin 1991, la Journée de l'enfant africain vient rappeler le massacre de centaines d'enfants sud-africains à Soweto lors d'une marche pour leurs droits. Au-delà de cette commémoration, c'est l'occasion pour les États africains de faire le point sur les droits de l'enfant dans leurs pays respectifs et de chercher à prendre des mesures afin d'améliorer le bien-être des enfants. En 2019, le thème retenu était « **L'action humanitaire en Afrique : les droits de l'enfant d'abord** ». Pour ATD Quart Monde, cette journée était l'occasion de mettre en lumière ce que les enfants

font pour lutter contre la misère et leurs propositions pour faire avancer leurs droits.

Au **Burkina Faso**, les enfants Tapori « Les Talents Cachés » de Ouagadougou, ont rencontré le maire de leur commune pour discuter sur la question du droit à l'éducation et du droit au logement, en traitant en particulier la question des quartiers non lotis.

Au **Sénégal**, un livre contenant des témoignages des enfants sur la façon dont leurs droits sont respectés ou non dans leur quartier a été réalisé.

En **Centrafrique**, à Koboro, une grande rencontre autour du thème « *la médiation et la cohésion sociale, clé de la paix* » a rassemblé enfants et adultes. À Danzi, une marche sur le thème de « *la paix et l'union* » a marqué cette journée



ainsi qu'un concours de dessin sur les droits de l'enfant. À **Madagascar**, enfin, une rencontre entre mille enfants a été organisée dans un jardin public.



Centrafrique Les nouveaux médiateurs socio-culturels prêts à contribuer à la paix

De mars 2018 à février 2019, **5 jeunes femmes et 7 jeunes hommes ont participé à la formation à la Médiation sociale et culturelle** mise en place par ATD Quart Monde et ses partenaires. Chacun d'entre eux s'est engagé dans sa communauté pour opposer des gestes de paix à la violence qu'a traversé le pays. Cette formation leur a apporté des outils permettant de mieux identifier et comprendre les problèmes, afin d'aider les membres de la communauté à se mettre ensemble pour trouver des solutions communes ainsi que la joie et la fierté de bâtir un projet commun.

L'ambition première de cette formation est de **reconnaître au sein de la société la fonction de créer des liens, de restauration du vivre ensemble**, exercée souvent de façon bénévole par des jeunes et moins jeunes et qui contribue à bâtir la paix de façon intégrée, avec discrétion et persévérance. Les projets choisis par les jeunes montrent leur ancrage dans les quartiers et l'orientation qu'ils souhaitent donner à leur action citoyenne.

Un séminaire de trois jours a clôturé les 12 mois de formation. Quatre thèmes ont émergé : l'éducation, la jeunesse, la communauté et la famille, la libre circulation et le libre choix de résidence, avec d'une façon transversale la question du genre. Ce moment a été enraciné dans la

dignité du pays et son combat pour la paix par une minute de silence à la mémoire de celles et ceux qui ont disparu cette année, emportés par la violence ou terrassés par la misère, vaincus par la maladie. Le chant *Zo Kwe Zo* « Toute personne est une personne » a été entonné, hymne à la paix au sein de la famille humaine.



Le groupe des médiateurs socio-culturels de Centrafrique

Rwanda

Rencontre des animateurs Taporì à Kigali

Une rencontre s'est déroulée à Kigali, au Rwanda, en août. L'objectif pour la quarantaine d'animateurs de groupes Taporì réunis était de se mettre en réseau, se former et mettre en lumière tous les actes de solidarité que posent les enfants. Ces animateurs, ainsi que ceux des Bibliothèques de rue, sont plus de 80 dans la région Afrique accompagnant plus d'un millier d'enfants, voulant **semèr l'espoir et la paix dans de nombreux pays, unis par un même idéal, celui de Taporì, le réseau mondial des enfants amis des « sans amis »** : « *Le pire, quand on est pauvre, c'est d'être tout seul, sans ami, d'être rejeté et méprisé. On finit par se dire qu'on n'est pas un enfant comme les autres... L'amitié, c'est le plus important qu'on puisse donner.* »

Les participants ont échangé sur l'engagement qu'ils vivent au quotidien avec des enfants. À travers des histoires vécues, chacun a rendu présents **des enfants dont le courage et la**

confiance sont source d'inspiration pour tous. Ces récits partagés sont les points d'appui pour la création d'outils tels que les mini-livres qui aident les enfants à mieux comprendre la réalité d'autres enfants d'ici et d'ailleurs à travers le monde.

Ils ont insisté sur la préparation des enfants à porter un message public, une démarche qui demande une vraie écoute dans la durée. **Afin de bien comprendre ce que disent les enfants, il est nécessaire qu'un dialogue profond se fasse avec eux** : pour cela, ils doivent se sentir encouragés, et non pas intimidés ou influencés dans leur opinion. Il est nécessaire de garantir que la parole reste libre, qu'elle soit éclairée par un travail de réflexion individuel et collectif. Cette qualité, les animateurs la développent par le partage d'expérience et des temps de formation comme lors de cette rencontre à Kigali.



Les animateurs Taporì à Kigali

Océan Indien

ATD Quart Monde est présent dans l'océan Indien à Madagascar, en République de Maurice et à la Réunion. Les principales actions développées dans la région avec les personnes qui ont l'expérience de la pauvreté sont l'accès au savoir et à la culture, des journées familiales pour faciliter la rencontre entre les familles d'une même île ou encore des Universités populaires pour permettre à tous de pouvoir s'exprimer.

Maurice Une société déterminée à faire réussir les enfants

C'est sur ce thème qu'a été célébrée le 19 octobre 2019, la Journée mondiale du refus de la misère à Maurice. Enfants, parents, responsables d'ONG et hauts responsables des ministères et d'institutions se sont exprimés pendant une demi-journée et ont échangé sur ce défi aux droits humains.

Dans une présentation sous forme de chant et d'expression corporelle, les enfants ont clamé leurs messages dont celui-ci : « *Nous pensons qu'il faut aider les parents qui ont des problèmes pour qu'ils puissent s'en sortir. On ne doit pas les séparer de leurs enfants... les parents aiment leurs enfants et les enfants aiment leurs parents.* »

Les parents en situation de pauvreté participant régulièrement à l'université Karmond Moris (« l'université populaire Quart Monde de l'île Maurice ») ont aussi exprimé leurs messages : « *Nos enfants ne peuvent pas aller à l'école le ventre vide... vous donnez à nos enfants le matériel scolaire et l'uniforme, mais le plus important c'est que l'instituteur ait l'envie et la détermination pour faire réussir nos enfants.* »

Le président de la Commission des droits de l'homme de l'île Maurice a dit que : « *Autrefois nos anciens vivaient dans une société où tout le monde prenait soin des uns et des autres parce qu'ils connaissaient la valeur de la famille et le respect. Aujourd'hui la violence a pris place dans notre société et nous devons protéger nos enfants contre la violence qui prend une grande ampleur à Maurice.* »

Après ces interventions, il y a eu un temps d'échange en plénière lancé par l'appel des parents : « **Nous avons entendu le cri des enfants : "Vous les grands, les dirigeants, protégez nos droits". Quelle réponse allons-nous donner à ces enfants ?** »

C'est au front de mer de Port-Louis autour de la stèle en hommage aux victimes de la misère que se sont retrouvés les participants dans l'après-midi, rejoints par des familles d'autres quartiers et des personnalités.

Un hommage a été rendu au courage et aux efforts des familles les plus en difficultés par des témoignages, des

slams et des chants. Des familles de différents quartiers avaient apporté des pierres, symbole du combat de leurs quartiers pour être libérés de la misère. Les pierres ont été déposées devant la stèle, avec notamment le message du quartier d'Anoska : « *Nou Ros koz lor nou legzil, de la Pipe à Anoska* (Notre Pierre représente l'histoire de notre exil de La Pipe à Anoska). » Il y a 20 ans, 77 familles évacuaient de force le village de La Pipe pour s'installer à Anoska. Déracinées, les familles n'ont pas été soutenues par une politique d'intégration socio-économique et ont été exposées à de diverses contraintes qui ont fragilisé les foyers. Les stigmates de ce déracinement sont encore présents aujourd'hui.

Le cardinal Maurice Piat a déclaré « *C'est très symbolique que nous soyons rassemblés ici, entourés de tous ces grands bâtiments qui représentent la richesse pour écouter vos témoignages, votre combat et découvrir vos talents et pour interpellier la société.* »

Hommage devant la stèle de Maurice



Madagascar

Des habitants solidaires pour leur quartier

Une des priorités d'ATD Quart Monde consiste à « promouvoir une économie respectueuse des personnes et de la Terre » : souvent les savoir-faire des personnes en situation de pauvreté ne sont pas reconnus, leur contribution pour une société plus solidaire n'est pas valorisée. Ce projet montre qu'en se mettant ensemble, grâce aux savoirs de chacun, il est possible localement de faire face aux conditions d'environnement difficiles.

Dans le quartier d'Antohomadinika, au cœur d'Antananarivo, capitale de Madagascar, impossible de marcher sans avoir les pieds dans l'eau pendant la saison des pluies. Cela affecte énormément les conditions de vie des habitants. Les maisons sont détériorées, la circulation perturbée et l'humidité et l'insalubrité peuvent entraîner des maladies.

Les habitants ont soif de changement, ils veulent que leurs conditions de vie s'améliorent. Ils désirent que leurs enfants grandissent dans un cadre plus sain, avec moins de pauvreté. Ils souhaiteraient aussi un jour ne plus être exclus et qualifiés de paresseux en raison de leur pauvreté.

Un projet communautaire écologique

Face à ces défis, les riverains se sont mobilisés pour l'assainissement de leur quartier, en partenariat avec l'association malgache « Miharisoa », experte dans le domaine et avec ATD Quart Monde Madagascar. Ce projet a permis de revêtir la ruelle principale de pavés fabriqués à partir de bouteilles plastiques récupérées. Pour réaliser les travaux, des jeunes du quartier ont été embauchés et ont bénéficié d'une formation technique sur la fabrication et la pose

de pavés. « Miharisoa » a également initié les participants en technique de collecte et tri des déchets plastiques, en maçonnerie et en technique de sécurité. Cela renforce leurs capacités d'accéder au monde du travail.

Pour assainir le quartier, ils ont aussi contribué au recyclage de bouteilles qui bouchaient les caniveaux ou salissaient les rues et qui ont fourni la matière première des pavés. Les chantiers périodiques de solidarité animés par ATD Quart Monde ont également permis de nettoyer des canaux secondaires du quartier.

Une longueur de 90 mètres de la ruelle a été réhabilitée en 2017 grâce à ce projet. La circulation des habitants est désormais plus fluide et plus sécurisée. En 2019, un nouveau projet a permis la réhabilitation de 235 mètres supplémentaires de cette ruelle empruntée par plus de 2 000 personnes chaque jour.

« Il faut continuer à faire des ruelles dans le quartier car avec des ruelles en pavés écologiques, le quartier devient beau et propre. Ce projet donne aux jeunes des formations et du travail. Quand on aura toutes les ruelles en pavés, il faudra une personne qui veille sur la propreté et le respect de nos biens communs. »



Les riverains d'Antohomadinika mobilisés pour leur quartier

AMÉRIQUE DU NORD

ATD Quart Monde est présent aux États-Unis depuis 1964 à New York à l'occasion du projet national de lutte contre la pauvreté. Depuis lors des actions ont été développées à la Nouvelle-Orléans, en monde rural dans les Appalaches et à Gallup, au Nouveau-Mexique.

ATD a envoyé des volontaires permanents au Québec au début des années 1980 dans le but d'apprendre des nombreux groupes communautaires qui agissent pour la justice afin de voir en quoi ils tiennent compte des personnes les plus exclues. ATD joue un rôle de rassembleur autour de l'esprit de la journée mondiale de refus de la misère avec des commémorations importantes dans plusieurs villes et villages du Québec.

États-Unis

• Nouveau-Mexique

Le Jardin aux Histoires crée du lien au sein de la famille et de la communauté

Le Jardin aux Histoires est un programme de développement de la lecture et des talents artistiques qui s'adresse à tous les membres de la famille, du plus jeune au plus âgé. Il se déroule chaque samedi au marché aux puces de Gallup, au Nouveau-Mexique. Il a fêté son 7^e anniversaire en 2019. **Les liens qu'il a permis de tisser ont engendré l'ouverture d'un deuxième Jardin aux Histoires, dans la communauté isolée de Gamerco, au nord de Gallup.**

Une grand-mère dont les petits-enfants participent au Jardin aux Histoires depuis quelques années a expliqué qu'ils y ont développé leur esprit. Des enseignants ont complimenté sa petite-fille pour sa créativité artistique et ses progrès en lecture.

Cette même grand-mère a voulu apporter à sa communauté les bienfaits du Jardin aux Histoires. Pour cela, elle a rejoint les animateurs d'ATD et elle les a guidés vers un terrain de mobile-homes, près de chez elle. C'est là qu'a lieu l'actuel Jardin aux Histoires de Gamerco, tous les vendredis après-midis.

La nouvelle animatrice que la grand-mère est devenue a aussi initié le projet d'une bannière de prénoms qui a été menée à Gamerco et au marché aux puces. Dans les deux Jardins aux Histoires, les adultes ont soutenu leurs enfants dans cet ambitieux projet de couture. En avril, l'inauguration

de la bannière du marché a permis une grande fierté collective. Celle de la bannière de Gamerco a rassemblé petits et grands dans une fête mémorable en août. Une enfant de Gamerco a conclu: « *La bannière est importante parce que nous avons mis nos prénoms d'un côté et les mains de nos parents de l'autre côté.* »



Les enfants se retrouvent au Jardin des Histoires

• New York

S'engager dans un dialogue entre générations

Aux Universités populaires Quart Monde de New York, en 2019, des parents ont demandé que l'on aide leurs jeunes à se sentir à l'aise dans le cadre de ces Universités populaires, afin qu'ils puissent contribuer en y apportant leurs idées et initiatives contre la pauvreté.

Une Université populaire sur le thème de la jeunesse a été organisée. Des scènes de théâtre-forum ont été présentées, où les perspectives de chacun ont permis des conversations de fond. Les participants ont pu saisir ce que les adultes espéraient pour leurs enfants et ce que les jeunes souhaitaient pour leur passage à l'âge adulte, ce qui a suscité beaucoup d'espoir.



Un soutien entre les générations à New York

Par exemple, un des invités, un professeur de lycée, a souligné : « En tant qu'enfant, j'avais l'impression que les adultes ne m'entendaient pas. Alors aujourd'hui, j'essaie de ne pas être cet adulte. » Des jeunes, qu'ils soient invités ou participants, ont pris part avec enthousiasme aux

scènes et au dialogue et ont acquis une nouvelle perception de la relation avec parents et enseignants. Les parents ont affirmé que l'Université populaire offre les conditions pour les différents modes de parentalité soit abordés en toute confiance. Un participant a dit : « On apprend les uns des autres. C'est difficile de ne pas dire à nos jeunes, "Je sais que tu es sur le point de faire une grosse bêtise"... Mais tu veux donner à tes enfants la possibilité d'apprendre de leurs erreurs. »

L'objectif de l'Université populaire d'être un lieu sûr a été atteint. Entendre et apprendre des jeunes a apporté une nouvelle compréhension entre les générations présentes. Cela a aussi encouragé les membres du Mouvement à New York à continuer à bâtir avec les jeunes. Pour le 17 octobre, une des invités de cette Université populaire a en effet proposé d'animer un atelier de composition d'un morceau de rap avec des jeunes. Leur production originale a été présentée aux Nations unies.

Canada Un festival en famille !

Le Mouvement est présent dans le quartier Hochelaga à Montréal depuis 2009 grâce à la Bibliothèque de rue et le Festival des savoirs partagés. Ce festival propose une rencontre autour du savoir de chacun et du partage. C'est une façon de **mettre de côté les conflits pour entrer en relation et découvrir de nouvelles choses ensemble et en famille.**

Dans le parc Edmond-Hamelin, quelques heures avant le début du festival de fin août 2019, des jeunes du HLM Joliette sont là à jouer. Certains savent que c'est le jour du festival, ils viennent donner un coup de main pour installer les ateliers. **Tout le monde commence par nettoyer le parc avec des pinces et des gants que l'Éco-Quartier, un programme d'action et d'éducation environnementale instauré par la Ville de Montréal, a prêté** : une manière de rappeler à tous les bienfaits du tri.

Les bénévoles arrivent progressivement, les ateliers commencent à prendre forme, un atelier de coloriage par ci, des instruments de musique par là.

L'atelier de musique débute timidement pour finir en jam-session de percussions, guitare et voix entre personnes de tout âge. Des personnes qui travaillent pour des organismes du quartier sont venues animer des ateliers. C'est pour elles l'occasion de rencontrer les habitants de ce quartier d'Hochelaga, où peu de gens de l'extérieur viennent. Un peu à l'écart dans le parc, un studio photo est installé entre deux arbres et attend celles et ceux qui vont se déguiser avec des vêtements colorés entreposés à côté. Les participants choisissent leurs habits, un chapeau, des lunettes, des colliers, un foulard, et une fois que chacun a créé son personnage, Karim le photographe vient immortaliser ce moment de joie.



AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

Le Mouvement international ATD Quart Monde est présent en Amérique latine et dans les Caraïbes depuis 1979 et anime des actions actuellement dans huit pays : Bolivie, Brésil, Colombie, Guatemala, Haïti, Honduras, Mexique et Pérou. Les projets et les actions développés dans la région suivent les axes suivants : l'accès à une éducation de qualité pour tous ; une économie qui respecte les personnes et la Terre ; la promotion de la culture pour tous ; la participation active à la vie et à la construction de connaissance dans les sociétés.

Guatemala Grandir, soutenir et apprendre

Parmi les actions phares d'ATD Quart Monde figure la promotion d'expériences alternatives de travail où **des personnes marquées par l'extrême pauvreté créent de nouvelles ressources économiques** et régénèrent les relations sociales. À l'initiative du Mouvement, depuis plus de dix ans, les projets Travailler et Apprendre Ensemble (TAE) ont été créés avec l'objectif que des personnes éloignées du monde de l'emploi, ou travaillant dans le secteur informel, retrouvent **une activité génératrice de revenus, formatrice et valorisante qui consolide les liens sociaux**. Il s'agit de fabriquer des produits artisanaux. Quelques personnes et des membres de TAE ont partagé leurs réflexions sur l'importance du travail et ses conditions durables pour la vie. Une femme, membre du projet TAE, affirme : *« Pour moi, le travail est très important, car en plus de nous donner des ressources, il nous permet de grandir, parce que si nous n'avons pas de travail nous ne grandissons pas, nous n'avançons pas, nous faisons plein de faux pas dans la vie. Le travail permet une vie durable. »*

Grandir, soutenir, apprendre : Travailler et Apprendre Ensemble

« Travailler et Apprendre Ensemble est un lieu où nous travaillons et apprenons, où nous ne sommes pas exploités, où nous partageons et vivons des moments joyeux. À TAE c'est nous-mêmes qui devons à être responsables, nous n'avons pas de contrôle, mais des buts à atteindre. Si on doit faire le ménage, on n'a pas un chef ou une cheffe qui nous l'impose, mais nous le vivons comme une responsabilité à tenir. »



Artisane du projet Travailler et Apprendre Ensemble

« Quelque chose de très important que j'ai appris à TAE, c'est la solidarité. Mais ce n'est pas quelque chose que je vis ici seulement, je l'utilise aussi en dehors du programme. C'est quelque chose que je ne pratiquais pas avant, et maintenant que je le fais, je trouve ça bien », souligne une artisane de TAE.

Brésil Soutenir toutes les communautés pour avancer ensemble dans la lutte contre la misère

Deux membres du Mouvement vivent depuis sept ans à Mirantão, un village à 1 100 mètres d'altitude dans l'État de Minas Gerais, bien loin des villes où ils initient un projet agro-écologique. Ils connaissent presque tout le monde

et sont appréciés du millier d'habitants disséminés dans la montagne. Ils cherchent à **soutenir dans cette communauté le souci des plus exclus**, n'hésitant pas à faire des kilomètres pour aller voir les villageois ou bien les



Indigènes de l'État de Bahia

habitants : Donga qui n'a pas encore l'électricité, Julia qui cuisine au feu de bois, Paola dont le fils est en prison. L'une d'elles participe à des réunions de mères de famille pour réclamer qu'une cinquième classe soit créée à l'école du village. Sans cela, des enfants sont obligés d'aller à la ville la plus proche, à plus d'une heure de bus.

Pérou

La bibliothèque des champs, la bibliothèque qui vient à notre rencontre

La bibliothèque des champs, tout comme la bibliothèque de rue, a pour ambition de répondre à l'envie des enfants d'apprendre, en favorisant les échanges, la parole, la réflexion et la créativité, en apaisant leurs inquiétudes.

Chaque semaine à Cuyo Grande, une équipe de volontaires d'ATD Quart Monde prépare la bibliothèque des champs. **Les animateurs de cet espace parcourent la communauté avec leurs sacs à dos, en apportant des livres d'histoires illustrées** et leurs idées, pour aller à l'encontre des enfants. En les voyant, les enfants sortent de leur maison, comme s'ils entendaient l'appel des livres. Les plus timides se cachent derrière leur porte et mettent un peu de temps avant d'oser regarder les autres et les animateurs qui les rassemblent avec amour et joie.

Les enfants à la bibliothèque des champs



Cette communauté, qui semble très isolée, arrive pourtant à **interagir profondément avec d'autres personnes**. Dans l'État de Bahia, les membres d'ATD Quart Monde se lient avec des populations autochtones, qui restent discriminées au Brésil, et dans une autre région, ils collaborent avec une communauté du Mouvement des Sans-terre*, qui produisent bio et privilégient la diversification des cultures, la reforestation, les plantes médicinales : « *C'est important de faire le lien entre les habitants de Mirantão, les Sans-terre, les Indiens, tous ceux qui agissent pour un monde plus fraternel. Leurs capacités, leur dynamisme donnent de l'espoir et ouvrent des chemins...* »

Ensemble, ils arrivent à **sortir de la logique de l'individualisme, pour prêter de l'attention et de la disponibilité à l'autre**. Dans l'espoir de construire une société libérée de la misère et de toutes les souffrances qu'elle génère, ils forgent ensemble **de nouvelles voies pour préserver la planète à partir de leurs propres combats**.

Édith, l'une des animatrices, remarque une petite fille cachée derrière un mur, lui fait un geste de la main et lui dit : « ¡Haku, mana qanwanqa manan qallarimanchu! / "Viens, sans toi on ne peut pas commencer la bibliothèque !" ». La petite fille lui donne alors la main timidement et vient rejoindre les autres enfants.

Une bibliothèque qui vit entre deux langues

Les enfants de cette région sont bilingues, ils s'expriment en quechua et en espagnol. À la bibliothèque, Édith invite donc les enfants à lire et à dialoguer en quechua, mais elle lit aussi en espagnol. S'ils souhaitent poser une question ou commenter des livres, ils sont libres de choisir la langue qu'ils préfèrent, même si la plupart des livres sont écrits en espagnol.

Les enfants, les parents et les animateurs essaient toujours d'offrir le meilleur d'eux-mêmes, car ils savent que cette bibliothèque est également **un espace de construction d'une culture vivante** et, à travers celle-ci, la possibilité de s'exprimer librement.

* Le Mouvement des Sans-terre est organisation populaire brésilienne qui milite pour que les paysans brésiliens ne possédant pas de terre, disposent de terrains pour pouvoir cultiver.

ATD Quart Monde est implanté aux Philippines et en Thaïlande, et collabore avec des ONG de plusieurs autres pays d'Asie ainsi que les agences régionales des Nations unies, pour faire entendre la voix des familles et communautés qui vivent dans la grande pauvreté.

En 2019, les membres d'ATD Quart Monde en Asie ont été particulièrement impliqués pour transmettre l'expérience de leurs projets pilotes en matière d'éducation. À travers des représentations à l'UNESCO, des conférences et la participation à des projets universitaires, ils transmettent les succès obtenus en faisant reposer les projets éducatifs sur un véritable partenariat avec les parents et communautés.

Les Philippines Tout enfant peut apprendre si son savoir est valorisé

En septembre 2019, trois déléguées d'ATD Philippines ont participé à la **conférence de l'UNESCO « Inclusion, migrations et éducation multilingue »**, portant sur la nécessité d'une langue inclusive dans l'éducation et le développement. Dans un atelier « Engagement des communautés dans l'éducation », elles ont présenté un programme d'alphabétisation qui est en place depuis plus de cinq ans et vise à **renforcer la confiance en soi d'enfants qui prennent du retard à l'école traditionnelle**, parce qu'ils ne parviennent pas à apprendre à lire et à écrire le philippin.

Dans le programme qui s'appelle *Ang Galing* (« Tu es génial »), **l'enfant est encouragé à jouer un rôle actif dans son propre apprentissage**. Les parents sont reconnus comme les premiers éducateurs de leurs enfants et comme des partenaires. Toute personne, à partir de 16 ans et sachant parler, lire et écrire le philippin peut devenir un tuteur volontaire : aucun diplôme d'enseignant n'est requis.

M^{me} Tiglao a partagé son expérience en tant qu'animatrice communautaire du programme : « *Les enfants qui prennent du retard à l'école ne veulent pas réciter en classe car ils ne veulent pas qu'on se moque d'eux s'ils font une erreur. Parfois ils savent lire, mais ne comprennent pas ce qu'ils lisent. Comme la structure d'Ang Galing est très souple, échanger des connaissances est amusant, finalement les enfants aiment apprendre, car ils n'ont pas l'impression que cela soit une corvée. Un enfant qui était resté pendant 4 ans en première année a réussi à finir le cycle primaire. Certains avaient cessé d'aller à l'école mais ont repris. C'est possible parce que le programme Ang Galing établit des liens avec les directeurs d'école et les enseignants des écoles où les élèves sont inscrits.* »

M^{me} Olata, également animatrice communautaire du programme et mère d'un élève fréquentant Ang Galing a expliqué : « *Je travaille en dehors de la maison et il me reste très peu de temps pour ma famille. Quand j'enseignais à mon aîné à la maison, il ne restait pas en place, c'était difficile. Il a appris à lire et à écrire le philippin quand il a rejoint Ang Galing. J'ai vu le changement. À la maison, il a commencé à lire les mots apparaissant à l'écran à la télévision. Il a aussi été capable de lire des panneaux dans la rue. J'étais tellement heureuse quand je l'ai entendu lire un livre pour la première fois sans faire de pause ni couper les mots. Il a été diplômé de Ang Galing en mars 2019.* »

« **Tout enfant peut apprendre si son savoir est valorisé** » a conclu M^{me} Reginaldo, qui coordonne le programme avec les animateurs de la communauté et les tuteurs bénévoles.

Déléguées d'ATD Philippines avec une déléguée de Thaïlande



Bangladesh

Les enfants aussi contribuent au projet de recherche internationale sur les dimensions cachées de la pauvreté

« Ne limitez pas un enfant à votre propre apprentissage, car il est né à une autre époque » Tagore, poète-philosophe Bengali.

Pendant trois ans, l'équipe nationale de recherche du Bangladesh a impliqué des groupes d'enfants de différentes ONG dans le processus de recherche pour apprendre de leurs expériences et perceptions de la pauvreté. Une des caractéristiques de la pauvreté que les enfants ont identifiée est que « personne n'écoute les opinions des jeunes ». À Huzurikanda (province de Sherpur) et à Mymensingh, les délégués de deux groupes d'enfants de la recherche ont travaillé ensemble en atelier. Ils ont écrit des histoires vraies illustrant les dimensions spécifiques de la pauvreté qu'ils avaient mis en lumière pendant la recherche. Comme il n'est pas toujours simple d'écrire des histoires, les enfants et les animateurs se sont entraînés à travers un jeu : d'abord, chaque participant a raconté son histoire en utilisant différents personnages et situations proposées

par le jeu. Puis, ils ont développé leurs histoires vraies de façon indépendante.

Les enfants sont confrontés à un double défi. Ils voient leurs parents, qu'ils aiment, avoir du mal à faire face à la situation, lutter pour subvenir aux besoins de la famille, tout en se sentant démunis. Avec beaucoup de courage, de nombreux enfants cherchent à aider leurs parents, ce qui donne de la force à toute la famille. Un enfant a expliqué : « Mon père travaille très dur. Il n'y a personne qui peut l'aider. J'aimerais lui donner un coup de main mais il n'est pas d'accord parce que le travail serait très dur et pourrait me blesser. »

À la fin de l'atelier, les enfants ont ré-écrit leurs histoires sous forme de scénario théâtral, qu'ils ont ensuite mis en scène avec enthousiasme. Shaun a conclu : « Nous avons appris à relier nos histoires et à les mettre en scène. [...] On connaît les sacrifices que nos familles font ».



Photo de groupe des enfants de Huzurikanda

EUROPE

Le Mouvement international ATD Quart Monde est né en France, et est aujourd'hui actif dans 12 pays européens. Il mène des projets dans chacun de ces pays, mais aussi des actions transversales avec des rassemblements de jeunes et adultes, des formations, des actions artistiques et culturelles. ATD fait le lien entre les niveaux locaux, nationaux et européens en créant des collaborations et des échanges entre les personnes les plus exclues et celles ayant des responsabilités dans les différents États membres et les institutions européennes.

Luxembourg Discuter de l'impact des politiques nationales et européennes sur les familles en situation de pauvreté

Les Universités populaires Quart Monde, créées en 1972, sont des lieux de dialogue et de formation réciproque entre des adultes vivant en grande pauvreté et d'autres citoyens qui s'engagent à leurs côtés. Tous viennent pour apprendre les uns des autres, en apportant leurs expériences et leurs savoirs propres. Dans ces rencontres, chacun peut s'entraîner à exprimer une opinion ou une pensée, en les confrontant à celles d'autres personnes. De ce croisement des savoirs entre les participants peut naître une pensée neuve, riche des diversités de ceux qui la créent, indispensable à l'élaboration d'un projet de société vraiment démocratique.

En janvier 2019, des participants se sont réunis au Luxembourg pour une Université populaire Quart Monde afin de discuter autour du thème « *l'impact des politiques nationales et européennes sur les familles en situation de pauvreté* », dans le but de préparer l'Université populaire Quart Monde européenne*. Au cours de ce débat, les **thèmes des bas revenus ne permettant pas aux familles de vivre décemment, les problèmes de logement auquel sont confrontées un grand nombre de personnes et celui du placement des enfants ont été abordés.**

En petits groupes, chacun a pu choisir le thème qui lui permettait d'exprimer au mieux son expérience. Puis, un échange en plénière a eu lieu afin de regrouper les témoignages, les différentes propositions des participants. En voici quelques exemples :

« *J'ai des problèmes avec la maison que j'ai héritée (de mon père) et nous n'avons pas les moyens de la remettre dans un état viable. Je n'osais pas demander de l'aide par peur que mes enfants soient placés vu les conditions de vie. Pas de chauffage, pas de salle de bains, l'humidité qui rentre de plus en plus dans les murs...* »

« *Lorsque mes enfants ont été placés, pendant les deux premiers mois je ne pouvais pas les voir. Ils m'ont dit que c'était pour que les enfants s'habituent plus facilement au foyer.* »



Université populaire Quart Monde du Luxembourg

* À retrouver dans le chapitre plaidoyer

Irlande

Mettre un terme aux discriminations socio-économiques

Aussi bien au niveau de la Commission européenne que dans plusieurs pays, ATD Quart Monde lutte pour que la pauvreté soit reconnue comme un critère de discrimination. En France, un premier succès a été connu en 2016, avec l'adoption de la loi contre la discrimination pour précarité sociale, après 6 années de combat.

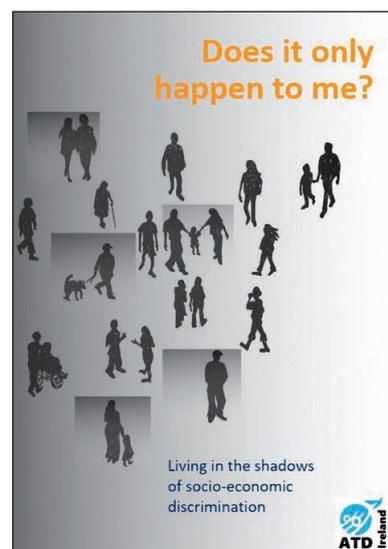
C'est dans cette optique que les délégations présentes en Irlande ont constitué le rapport « *Cela n'arrive-t-il qu'à moi ? Vivre dans l'ombre de la discrimination socio-économique* » qui a été présenté en septembre par la sénatrice Lynn Ruane lors d'un événement préparé par ATD Quart Monde Irlande. Ce rapport présente les résultats de 8 mois de travail : avec 60 participants issus de milieux défavorisés dans la région de Dublin.

« **La discrimination est partout, pas seulement dans les écoles, les taxis ou les bus. Elle est partout – dans les rues et ce n'est pas agréable, vous savez. Je pense que c'est un mépris des personnes, que l'on peut négliger les gens parce qu'il y a un stéréotype qui se renforce.** »

Presque toutes les personnes interrogées ont mentionné qu'elles subissaient quasiment quotidiennement **une inégalité de traitement fondée sur des facteurs socio-économiques** tels que leur origine, leur façon de parler ou de s'habiller. Cette expérience quotidienne et son impact sur la santé mentale et le bien-être émotionnel ne peuvent pas être pleinement compris par les personnes issues d'autres milieux socio-économiques. Pourtant, cette discrimination se traduit par un sentiment d'infériorité : « *J'ai le sentiment qu'ils sont au-dessus de moi, qu'ils ont plus de droits que j'en ai, même s'ils n'en ont pas.* »

Avec le soutien du groupe « Droits des usagers en action », les auteurs ont rédigé **19 recommandations à l'intention de diverses parties prenantes**. Ces recommandations ont

été discutées par des universitaires, des représentants élus, des organisations de la société civile ainsi que des personnes ayant une expérience directe de la discrimination, réunis dans l'auditorium de la Commission irlandaise des droits de l'Homme et de l'égalité. Un collectif d'ONG espère que ce rapport contribuera dès 2020 à l'inscription dans la loi irlandaise sur l'égalité de traitement d'un nouveau critère de discrimination. La reconnaissance et protection contre la discrimination socio-économique permettraient le développement de nouvelles formations en direction des professionnels et des agents publics tout comme le relevé officiel des occurrences de telles discriminations.



Bulgarie

Atelier de rencontres, une éducation inclusive pour tous

Présent en Bulgarie depuis 2015, ATD Quart Monde cherche à apprendre de la réalité des pays du sud-est de l'Europe, à connaître et s'inspirer des initiatives qui sont bâties par d'autres pour lutter contre l'extrême pauvreté en s'engageant ensemble avec des personnes qui la vivent.

Début septembre 2019, un atelier international de rencontres s'est tenu à Plovdiv, en Bulgarie. Il est le fruit de plusieurs années de présence et d'actions du Mouvement ATD Quart Monde au sud-est de l'Europe, dans une démarche de compréhension mutuelle avec des personnes et groupes engagés contre la misère. Cette

rencontre s'appuie également sur l'expérience de l'École Mobile Stolipinovo (Bulgarie)*.

* Cette initiative est menée avec trois groupes qui ont mis leurs compétences ensemble : Les Ateliers d'architecture pour enfants, Discovered Spaces et ATD Quart Monde.

Pendant trois jours, **30 participants engagés dans des projets d'éducation – parents, professionnels, animateurs et membres de différentes communautés et quartiers en situation de pauvreté** – venant de Belgique, Bulgarie, France, Hongrie, Roumanie et Serbie ont travaillé sur le thème « *Une éducation inclusive pour tous* ». La rencontre s'est tenue en cinq langues.

Pendant les deux premiers jours, des **ateliers interactifs ont permis aux participants de partager leurs expériences de vie et de travail de façon concrète**, et d'apprendre des bonnes pratiques de chacun : « *J'ai été impressionné par la cruauté des conditions de vie des enfants vivants dans la rue.* » « *Malgré les situations différentes selon les pays, certaines préoccupations des parents les plus pauvres sont universelles.* »

Ensuite, les participants ont identifié des défis auxquels ils font face, et sur lesquels ils voudraient travailler ensemble. Des priorités ont ainsi été formulées. Celles-ci ont toutes un point commun : il n'est pas possible de réussir une éducation inclusive pour tous sans **l'implication des parents en tout premier lieu, tout en recherchant la participation de tous les autres acteurs de l'éducation**.

En conclusion, une participante a partagé ses impressions : « *Le temps passé ici m'a aidée à apprécier le travail de toutes ces personnes qui luttent pour le changement. Les choses semblent moins sombres maintenant et j'ai aussi une perspective plus large.* »



Atelier de rencontre à Plovdiv, Bulgarie

France

• Une société idéale ? Les jeunes relèvent le défi !

ATD Quart Monde a réuni en août plus de 150 jeunes en Bourgogne-Franche-Comté, venus de différents milieux, sur le thème : « *Construisons une société idéale, qui ne laisse personne de côté !* »

« *On a osé rêver d'une société idéale, dormir sous la tente, monter sur scène, faire confiance, faire connaissance, parler de soi, parler aux autres... Alors n'oubliez pas d'oser !* » C'est sur ces mots que les membres de la Dynamique Jeunesse d'ATD Quart Monde ont conclu la rencontre nationale. Au cours de ces trois jours, le programme était dense : **des temps de partage, où les jeunes ont pu évoquer leurs difficultés, leurs doutes, mais aussi leurs réussites** ; des moments de réflexion pour imaginer la Constitution d'une société idéale, en fabriquer la maquette, mais aussi être sensibilisé par l'association

Diffraction à l'action non-violente, pour impulser le changement ; des ateliers créatifs, où quelques jeunes ont pu découvrir leur talent pour le slam ou s'initier à la calligraphie ; du sport, des jeux, de longues discussions au coin du feu tard dans la nuit.

L'objectif de cette rencontre était de **répondre à une demande des jeunes, qui voulaient sortir de leur quartier et aller à la rencontre d'autres jeunes**. L'autre but de ce rendez-vous était de réfléchir à ce que doit faire ATD Quart Monde pour avancer vers une société meilleure, où les jeunes aient leur place. Il s'agissait aussi de se demander quels combats de demain doivent être menés, puisqu'une société idéale ne peut être réalisée qu'à l'aide de ces jeunes, remplis d'idées pour l'améliorer.



Pendant ces quelques jours vécus comme « une bulle en dehors du quotidien », certains jeunes ont dit percevoir « quelque chose qui ressemblait fortement à la société idéale », faite d'écoute, de respect et de bienveillance.

Après ces trois jours, **les jeunes ont repris la route, avec une énergie nouvelle pour s'engager dans leurs quartiers** et dans d'autres lieux de vie sociale pour une société meilleure.

• Agir pour éviter la ségrégation scolaire

Le Croisement des savoirs[®] est une dynamique permettant de créer les conditions pour que le savoir issu de l'expérience de vie des personnes qui connaissent la pauvreté puisse dialoguer avec les savoirs scientifiques et professionnels. Ces différents savoirs produisent une connaissance et des méthodes d'actions plus complètes et inclusives.

Combattre une « injustice sociale », tel est l'objectif de la recherche-action CIPES (« Choisir l'inclusion pour éviter la ségrégation »). Cette recherche a vu le jour suite à des statistiques sans appel : **75 % des élèves de Segpa (« Section d'enseignement général et professionnel adapté ») sont des enfants de milieux défavorisés.**

ATD Quart Monde a décidé en 2016 de réfléchir à la manière d'éviter cette ségrégation et de faire en sorte que plus aucune décision d'orientation scolaire ne relève de discrimination. **Après une première phase de recherche menée pendant trois ans** avec des professionnels de l'éducation, des chercheurs-universitaires et des parents, 20 établissements scolaires sont engagés depuis septembre 2019 dans la recherche-action CIPES. Des équipes enseignantes, disséminées sur tout le territoire métropolitain,

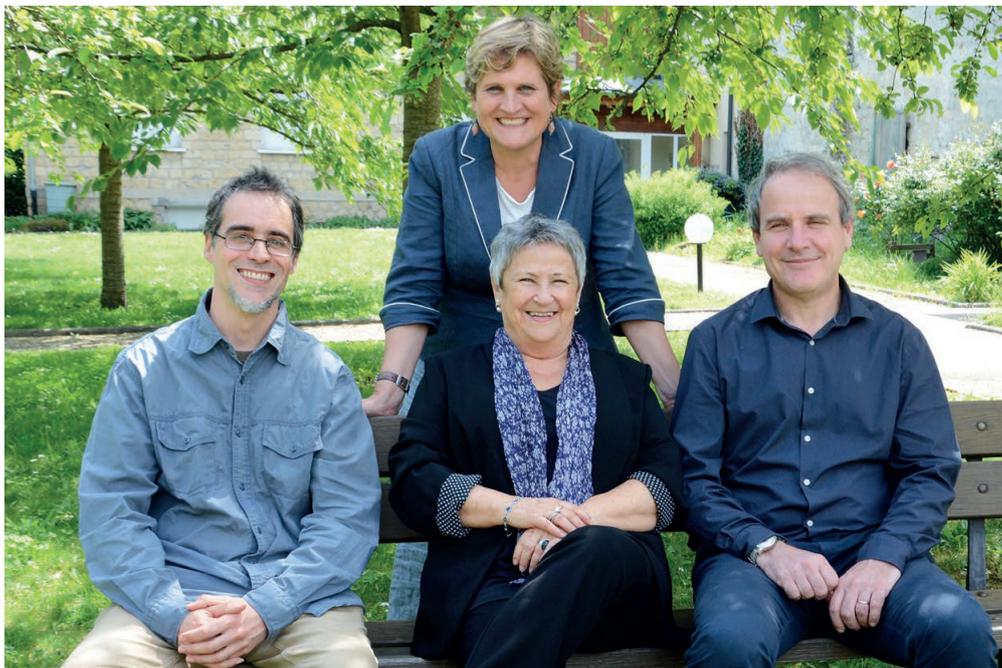
accompagnées par des chercheurs, ont d'abord travaillé sur leurs représentations de la grande pauvreté.

« Il faut changer les étiquettes que l'on porte sur nos familles » affirme une militante Quart Monde.

La situation ne changera que si les regards évoluent. C'est pourquoi, le Croisement des savoirs et des pratiques[®] est essentiel afin de **créer un espace de rencontres entre les familles et l'école**, pour que chacun comprenne comment l'autre le perçoit. Cette approche a répondu aux attentes de chacun : celles des enseignants du système classique, souvent désemparés, mais aussi celles des enseignants des filières adaptées ou spécialisées, dont les compétences pourraient être mises au service de l'enseignement ordinaire, ainsi que celles des élèves et de leurs familles.

V. Perspectives du Mouvement international ATD Quart Monde

Isabelle Pypaert Perrin, déléguée générale



Équipe de la Délégation générale d'ATD Quart Monde

En haut : Isabelle Pypaert Perrin (Déléguée générale)

En bas (g - d) : Délégués généraux adjoints : Álvaro Iniesta Pérez, Martine Le Corre et Bruno Dabout

En ce mois d'avril 2020, où le monde se trouve plongé dans une crise inédite à cause de l'épidémie de Covid-19, les systèmes de santé de plusieurs pays sont débordés mais tiennent le coup. Pour d'autres, il est à craindre qu'une flambée de contamination entraîne d'autant plus de morts que les systèmes de santé sont très fragiles et que très peu de personnes y disposent d'une assurance-santé. L'urgence est sanitaire mais aussi humaine. La crise aggrave et jette un éclairage implacable sur les inégalités criantes de nos sociétés, sur les injustices et les violences vécues par les personnes et les familles en situation de pauvreté. Celles-ci déploient une énergie incroyable pour faire face, pourtant, sur tous les continents, la faim s'aggrave encore à cause des mesures prises pour lutter contre l'épidémie. Tant de personnes à travers le monde vivent au jour le jour d'activités informelles, à la merci du moindre coup dur, sans aucune protection sociale ! Elles n'ont ni épargne, ni réserve, et se retrouvent devant des choix impossibles : voir ses enfants mourir de faim ou sortir chercher la vie au risque de s'exposer à l'infection.

Dans certains pays, les autorités publiques réussissent à mettre en œuvre certains programmes de distribution de vivres ou d'allocations. Malgré cela, trop souvent, face à la faim ou à la maladie, les personnes en situation de pauvreté ne peuvent compter que sur la solidarité qui existe entre elles. Pour beaucoup, les gestes barrière sont tout simplement impossibles. Comment faire lorsque l'on vit dans un logement insalubre, surpeuplé, ou que l'on est à la rue ? Comment se laver les mains quand on n'a pas accès à une eau propre ?

Les écoles sont fermées. Les enfants en difficultés à l'école risquent de décrocher définitivement. Dans certains pays, l'année scolaire sera perdue, coup terrible pour les enfants, les jeunes, et les parents qui ont consenti tant d'efforts pour la scolarisation des enfants. Beaucoup ne retourneront plus à l'école. La fracture numérique marque une séparation entre une partie de la société qui peut continuer à communiquer, échanger, apprendre, travailler avec la même intensité que d'habitude et une autre où les personnes se retrouvent isolées dans leur logement ou leur quartier et coupées des échanges qui leur apportent vie sociale et ressources.

Cette épidémie bouscule le monde, elle bouscule aussi notre Mouvement. Elle nous oblige à repenser notre présence et nos actions : Quelle proximité arrivons-nous à maintenir avec les familles les plus pauvres, malgré les contraintes, pour inventer des réponses ensemble face aux coups durs ? Quelles actions devons-nous entreprendre pour faire face ensemble à l'urgence sanitaire, à la menace de la faim, à la soif d'apprendre d'enfants privés d'école ? Quels espaces de réflexion créer avec tous pour discerner les réponses à apporter aujourd'hui et pour préparer l'après ?

À Bangui, les membres du Mouvement se sont lancés dans un travail de prévention avec la mise en place dans les quartiers de points d'eau mobiles grâce à des seaux d'eau et du savon. À Bukavu, l'équipe a entrepris des démarches auprès des autorités locales pour obtenir l'accès gratuit à l'eau pour tous conformément aux engagements du gouvernement. Des jeunes font des kilomètres à pied pour aller informer des gestes barrière des personnes très exclues, vivant dans des quartiers périphériques. À Guatemala Ciudad, l'équipe ouvre la maison Quart Monde pour que les jeunes qui vivent et travaillent aux abords de la décharge puissent venir se reposer, se doucher et laver leur linge. « Sinon, nous serons les premiers à mourir » disent ces jeunes qui survivent dans la rue en se protégeant mutuellement.

Aux Philippines comme en France, en Espagne, au Guatemala ou à Madagascar, des membres du Mouvement se sont mobilisés pour apporter une aide d'urgence en réfléchissant comment s'y prendre pour que cette aide n'affaiblisse pas la communauté ou ne crée d'humiliations supplémentaires. Dans beaucoup de lieux, on coud des masques. Ça et là, on soutient les projets des familles, aider à tenir dans son petit commerce malgré tout, trouver des acheteurs pour les familles qui confectionnent des tapis avec les tissus récupérés sur la décharge... En Haïti, l'équipe a suspendu les actions collectives à la suite de la fermeture des écoles et de l'interdiction de se rassembler. Le programme nutritionnel avec les petits enfants et leurs parents se poursuit.

À Noisy-le-Grand, à Montréal et ailleurs, des personnes racontent des histoires aux enfants sur les paliers des immeubles ou par téléphone. En Tanzanie, l'équipe distribue des kits éducatifs avec des devoirs aux enfants qui n'ont pas accès aux activités scolaires par internet ou la télévision. Elle mobilise les enseignants rencontrés ces dernières années à travers leur programme axé sur l'éducation pour qu'ils soient particulièrement inventifs dans l'accompagnement de leurs élèves.

Une campagne de solidarité entre enfants est en train de naître qui les relie, sans sortir de chez eux, au-delà des frontières.

Un peu partout, des conférences téléphoniques entre membres du Mouvement sont lancées. Il s'agit de réfléchir ensemble, en groupe de personnes ayant une expérience

commune, pour mieux se connaître, exprimer sa pensée, poser des actes de résistance à la crise et réfléchir à l'après. En Suisse, en Espagne, aux États-Unis, les prochaines Universités populaires se préparent à travers des groupes de discussion sur les réseaux sociaux.

En ce temps d'inquiétude collective, nous ne ménageons pas nos efforts pour faire connaître aux autorités locales et nationales, aux instances internationales, ce que vivent les plus pauvres dont les difficultés se démultiplient dans cette crise.

Un dialogue entre membres du Mouvement à travers le monde est lancé pour prendre le temps de réfléchir ensemble à l'après.

Des institutions, des personnalités tirent déjà des leçons de la crise. De plus en plus de voix s'élèvent pour dire qu'il faut se saisir de cette crise mondiale exceptionnelle pour dessiner un nouveau contrat social, qu'il est urgent de promouvoir un développement économique qui ait du sens, qui laisse la planète habitable demain. La solidarité et les relations apparaissent comme des valeurs essentielles. Des responsables politiques prennent conscience que la santé ne peut être conditionnée aux lois du marché, laissant espérer que les obstacles au financement de socles de protection sociale pour tous et partout dans le monde pourront peut-être enfin être levés. Un débat sur l'école aura lieu à l'issue de ces mois de fermeture des écoles où des enseignants, tout comme les soignants d'ailleurs, ont montré une capacité d'engagement formidable, sans pour autant pouvoir rejoindre tous les enfants. Et qu'en sera-t-il des plans de relance économique ? Saurons-nous repenser l'avenir en liant justice environnementale et justice sociale ? Une pandémie qui touche tous les milieux sociaux a mis nos pays à l'arrêt et nos économies en danger. Face à des enjeux vitaux, pour sauver des vies, nos dirigeants ont su prendre des décisions considérées comme impossibles. Mettre fin à la catastrophe humaine qu'est la misère, qui tue autant, sinon plus, que toutes les épidémies et les guerres, nécessite des mesures aussi déterminées.

Dans ce contexte où beaucoup de citoyens appellent à repenser l'avenir sur d'autres bases éthiques, nous voulons rappeler l'urgence de prendre en compte la voix et le savoir d'expérience de celles et ceux qui vivent dans l'état de crise permanente qu'impose l'extrême pauvreté. Ils doivent être consultés et associés pour penser et mettre en œuvre des solutions ambitieuses de sortie de crise. La recherche participative sur les dimensions de la pauvreté menée par ATD Quart Monde en partenariat avec l'université d'Oxford, dont parle ce rapport, nous montre qu'il est impératif de chercher à connaître et à comprendre le monde dans une intelligence commune qui fait place à celle des plus pauvres. Elle met en lumière combien leur participation construite d'une façon rigoureuse fait émerger une pensée et des propositions nouvelles qui sans eux nous manquent pour bâtir le monde plus juste que nous voulons.

Nous avons l'ambition de développer des actions et de susciter des espaces de dialogue qui permettent la participation effective des personnes en situation de pauvreté dans tous les espaces de vie sociale et démocratique. N'est-ce pas la condition première pour relever les défis de notre monde et répondre à l'ambition contenue dans l'agenda 2030 ?

Dans l'action, les priorités choisies pour les années 2019-2023 seront approfondies pour oser des innovations et gagner de nouveaux partenariats, en particulier dans les axes suivants :

- Agir pour une éducation qui libère les potentiels de chacun

Malgré l'urgence de la faim et les difficultés démultipliées par la crise, les familles les plus pauvres avec lesquelles nous sommes engagés nous interpellent : « Nos enfants ne vont pas à l'école. Que vont-ils devenir demain ? » Alors que les écoles sont fermées, les équipes ATD Quart Monde ont transformé les bibliothèques de rue, les festivals du savoir, les story-gardens. Elles colportent livres et kits éducatifs et créatifs, dialoguent avec les enfants, les parents, les enseignants, les autorités, cherchant à apporter des réponses dans l'immédiat. Nous nous en inspirons pour bâtir l'avenir. Une fois encore, à travers cette crise, les familles en situation de pauvreté nous montrent leur capacité à garder le cap de l'avenir malgré un présent difficile. Elles nous provoquent par là à nous questionner avec elles pour oser dans les années à venir de nouvelles actions qui lieront amitié, goût d'apprendre et formation aux apprentissages de base et à des métiers d'avenir. Elles nous entraînent à renforcer nos actions de plaidoyer et nos partenariats autour de l'éducation.

- Promouvoir une société et une économie respectueuses des personnes et de la Terre

La crise sanitaire et économique nous oblige plus que jamais à la solidarité, elle nous met devant le défi de faire face aux chocs en inventant les moyens d'une économie partagée : soutien à des activités génératrices de revenus, partage des ressources et des biens essentiels, protection et mise en valeur de l'environnement. À travers des projets-pilotes qui donnent priorité aux plus pauvres, ATD Quart Monde expérimente depuis ses origines ce que pourrait être une économie produisant de la richesse sociale, économique et respectueuse des richesses de la Terre. Dans la suite des actions que nous inventons au cœur de la crise, nous nous engagerons dans de nouvelles

initiatives d'activité économique qui renforcent la capacité collective d'entreprendre et qui s'appuient sur ce que les personnes en situation de pauvreté tentent déjà avec les moyens dont elles disposent.

- Promouvoir des socles de protection sociale pour tous

La mise en œuvre de socles de protection sociale est une mesure phare des Objectifs de développement durable. La crise liée au Covid-19 met en évidence la fragilité de nos sociétés où le progrès des uns se fait aux prix de l'abandon des autres. Irons-nous enfin jusqu'à développer des socles de protection sociale qui protègent tous les êtres humains et nous rendront plus solides pour affronter les prochaines crises ? Nous continuerons à apprendre de l'expérimentation d'un socle de protection sociale que nous avons construit en Haïti sur la base de la priorité aux plus pauvres et nous encouragerons les équipes ATD Quart Monde d'autres pays à situer leur action dans cet enjeu. Nous dialoguerons avec tous ceux qui cherchent à promouvoir de tels socles de protection sociale pour tous au niveau international et placerons cet enjeu au cœur de notre action de plaidoyer.

- Proposer à la jeunesse de rejoindre le combat des plus pauvres

La période inédite que nous vivons fait apparaître la solidarité et le sens civique comme des valeurs vitales. Nous applaudissons les soignants qui prennent des risques et ne comptent ni leurs heures, ni leurs jours de repos, conscients qu'une crise de cette ampleur requiert la liberté de pouvoir répondre à l'urgence sans délai. Lutter avec ceux que la misère enferme dans un état de crise permanente exige une même liberté. Il s'agit que des hommes et des femmes se rendent entièrement disponibles pour rejoindre ceux qui ne sont pris en compte nulle part afin d'inventer avec eux les actions qui répondent à leurs aspirations et détruire ensemble l'exclusion sociale. Qui inventera aujourd'hui avec eux une éducation qui ouvre un avenir pour tous les enfants ? Qui les soutiendra dans la mise en œuvre de projets économiques qui lient création et partage des ressources ? Qui s'associera avec eux pour développer dans les lieux les plus dégradés de la planète des projets qui lient respect de la Terre et respect de la dignité de tous ? Voilà l'interpellation que nous voulons lancer à la jeunesse qui en ces jours se mobilise plus que jamais pour l'avenir de la planète : s'engager avec les plus pauvres et à partir d'eux pour un monde habitable pour tous.

VI. Conseil d'administration du Mouvement International ATD Quart Monde (après l'AG du 18 mai 2020)

Bureau

M. Cassam Uteem*, Rép. de Maurice, Président
M^{me} Isabelle Pypaert-Perrin, Belgique, Déléguée générale
M^{me} Janet Nelson, États-Unis, Vice-Présidente
M^{me} Jacqueline Plaisir, France, Vice-Présidente
M. Damien Almar, France, Trésorier
M. Dominique Foubert, Belgique, Trésorier adjoint

Autres membres

M. Silvio Campana, Pérou
M. Bruno Dabout, France, Délégué général adjoint
M. Adrien Delva, Haïti
M^{me} Béatrice Epaye, Rép. de Centrafrique
M^{me} Linda Garcia, Guatemala
M^{me} Claire Hédon, France
M. Alvaro Iniesta Perez, Espagne, Délégué général adjoint
M. Timoléon Kokongo, Rép. de Centrafrique
M. Zackaria Konsimbo, Burkina Faso
M^{me} Martine Le Corre, France, Déléguée générale adjointe
M^{me} Cristina Lim-Yuson, Philippines
M. Pierre-Yves Madignier, France
M. Thomas Mayes, Royaume Uni
M. Jean-Paul Petitat, Suisse
M. Constantine Saasita, Tanzanie
M^{me} Gail Seekamp, Irlande
M^{me} Magdalena Sepulveda, Chili
M^{me} Peggy Simmons, États-Unis
M. Jean Toussaint, France

* M. Cassam Uteem terminera son mandat le 17 octobre 2020. M. Donald Lee sera candidat pour lui succéder.

ATD Quart Monde
12, rue Pasteur
95480 Pierrelaye
France
+33 (0) 1 34 30 46 10

ATD Fourth World
172 First Avenue
New York, NY 10009
USA
+1 (212) 228 13 39

ATD Quart Monde
Chemin Galiffe, 5
1201 Genève
Suisse
+41 (0) 22 344 4115

www.atd-quartmonde.org
www.atd-fourthworld.org
www.atd-cuartomundo.org

5 €



Session internationale sur les pratiques de communication